

L'ETAT DE SIR F.-X. LEMIEUX

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons que Sir François Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure, qui lutte actuellement contre une grave maladie, est de plus en plus faible. Les membres de sa famille ont été appelés à son chevet.

Faits divers de partout

UNE COURSE

Princeton, N.-J., 17.—James Lovelock, d'Oxford University, a parcouru samedi un mille en minutes, 7 secondes 5. Le concours avait lieu entre une équipe britannique combinée d'Oxford et de Cambridge et une autre (américaine) de Princeton-Cornell.

LE COMMUNISME

Regina, 17.—Sous la présidence du député Woodsworth le comité exécutif national de la Co-operative Commonwealth Federation a commencé aujourd'hui un congrès de deux jours pour préparer la première convention nationale du nouveau parti, qui s'ouvrira mercredi matin pour durer jusqu'à vendredi.

EN CANOT

New-York, 17.—Le capitaine Harold T. Jensen, arrivé de Montréal, devait partir aujourd'hui sur le "Maple Leaf", canot de 18 pieds de long, pour faire le tour de l'Amérique en passant par le cap Horn, à l'extrémité de l'Amérique du sud.

VAGUE DE FROID

Rio de Janeiro, Brésil, 17.—Le thermomètre a enregistré 10 et 12 au-dessous de zéro dans la province de Panama aujourd'hui. C'est le point le plus bas que le mercure ait jamais atteint dans cette région brésilienne.

VETERAN DECEDÉ

Ottawa, 17.—William Tubman, 86 ans, est décédé samedi à Goulburn. C'était l'un des rares survivants parmi les miliciens qui réprimèrent l'échauffourée des péniens en 1870. En 1867 il avait fait partie de la garde qui rendit les honneurs lorsqu'on posa la pierre angulaire du Parlement.

ARMATEUR DECEDÉ

Londres, 17.—Sir John Elmsman, grand armateur et l'homme le plus riche d'Angleterre, à ce qu'on disait, est décédé aujourd'hui à Dieppe, France, âgé de 71 ans. Il avait la haute main sur les lignes Ellerman, City, Hall et Bucknall, ainsi que sur d'autres sociétés de navigation à vapeur. Il fut jadis le principal propriétaire de la ligne Leyland.

TUE PAR UN TRAIN

Niagara-Falls, 17.—Un garçonnet de 13 ans, James Watson, s'est fait tuer hier en voulant sauter son chien qu'un train arrivait à toute vapeur allait écraser. Son père et sa mère sont deux Montréalais en villégiature ici.

BON GARDIEN

Long Beach, Calif., 17.—Un cultivateur d'ici, nommé V.-K. Heilman est menacé de saisie contre son bien, mais un ours apprivoisé, Bruno, qui garde les approches de la maison, met en fuite les huissiers lorsqu'ils se montent. Avis lui a été donné qu'il serait poursuivi pour "nuisance publique", s'il ne retire pas cet animal.

LES CHEMINOTS

Montréal, 17.—C'est au tour des ouvriers d'atelier de négocier avec les chemins de fer au sujet de la nouvelle réduction de 10 p.c. récemment annoncée. Les négociations n'ont pas encore avancées au point où la nomination d'un conseil des prud'hommes est nécessaire en vertu de l'Industrial Disputes Investigation Act.

TEMPERATURE

Toronto, 17. (P. C.)—Pression assez élevée au centre du continent et sur le Pacifique. Dépression de l'Ungava vers le sud et l'Atlantique. La température a été humide dans l'est.

PROGNOSTICS

Ottawa et Haut St-Laurent : — Généralement beau et chaud ; quelques averses probablement ce soir. Nord-ouest de Québec et Lac-St-Jean : — Nuageux et moins chaud aujourd'hui et demain. Averses ça et là. Bas St-Laurent : — Nuageux aujourd'hui et demain. Averses et orages probables. Maritimes : — Nuageux aujourd'hui et demain. Averses et orages probables.

SOMMAIRE

1ère page, nouvelles étrangères. 2e, feuilleton, nouvelles de Lévis. 3e, nouvelles de Québec. 4e, éditorial. 5e, nouvelles diverses. 6e, la vie sociale. 7e, nouvelles diverses. 8e, nouvelles diverses. 9e, sport. 10e, finances. 11e, dans nos théâtres. 12e, petites annonces classées. 13e, naissances et décès, radio. 14e, nouvelles étrangères.

POST ARRETE A MOSCOU ET PART POUR NOVOSIBIRK

Avec Gatty, en 1931, il avait pris 54 heures et 34 minutes pour se rendre de New-York à Moscou — Cette fois, seul, il a parcouru la distance en 50 heures et 10 minutes. — Vers la Sibérie.

Wiley Post a quitté Moscou quelques heures après y avoir atterri aujourd'hui et a pris son vol en direction de Novosibirsk, Sibérie, 1,818 milles plus loin. Le temps était idéal entre Moscou et l'Oural, et les météorologistes locaux assurèrent à l'aviateur américain que les nuages entre l'Oural et Novosibirsk se dissiperaient probablement avant qu'il n'atteigne cette région. Post refusa de prendre quelques heures de sommeil à l'aéroport de Moscou, préférant surveiller le travail des mécaniciens qui mettaient son appareil en ordre.

Moscou, 17. (Traduit de l'A. P.) — Wiley Post, l'Américain parti de New-York seul samedi matin pour faire le tour du monde en avion, est arrivé à Moscou à 2 heures 20 cet après-midi (7 heures 20 du matin, heure avancée de Québec). — Il venait directement de Koenigsberg, Prusse Orientale, d'où il était parti à 1 heure 45 du matin, heure de Québec. On rapporte qu'après avoir traversé les couches atmosphériques orageuses qui couvraient la Prusse au moment de son départ il eut du beau temps pour le reste du trajet. Lorsque Post établit son fameux record en compagnie de Gatty, il y a deux ans, tous deux arrivèrent à Moscou 54 heures et 34 minutes après avoir quitté New-York. Post seul mit 50 heures et 10 minutes seulement à franchir la distance qui sépare la métropole américaine de la capitale soviétique. Il était en arrière sur l'horaire qu'il s'était assigné lui-même, mais de 4 heures 24 minutes en avance sur son voyage d'il y a deux ans avec Gatty.

DEPUIS NEW-YORK
Parti de New-York à 5 heures 10 (avancée) samedi matin, Post arriva à Berlin à midi moins 5 minutes (7 heures moins cinq du matin, heure avancée de Québec). Il avait franchi la distance entre l'une et l'autre villes en 25 heures 45 minutes. Rendu momentanément sourd par le vomissement continu de son moteur durant un aussi long temps, il fut soulagé à Berlin, au régime énergique de la douche froide, après quoi, suffisamment remis, il alla surveiller le travail des mécaniciens qui s'empressaient autour de son avion sur l'aérodrome de Tempelhof et qui mirent dans ses réservoirs 525 gallons d'essence. Post expliqua que le mauvais temps lui avait fait perdre quatre heures entre New-York et Berlin. Il se déclara par ailleurs enchanté du robot (pilote mécanique) installé sur son avion.

Il quitta Berlin pour Moscou à 9 heures 10, heure avancée de Québec, en prenant pour objet Novosibirsk, Sibérie, mais dut atterrir à Koenigsberg à 1 heure 40 de l'après-midi après avoir passé la frontière russe et avoir été forcé de revenir sur ses pas par la mauvaise visibilité. Il décrivit plusieurs cercles au-dessus de Koenigsberg avant de descendre. De terre on lança plusieurs fusées pour faciliter son atterrissage.

Koenigsberg dans la Prusse orientale, est à environ 350 milles de Berlin. Comme Post conserva une moyenne de 150 milles à l'heure entre New-York et Berlin, on en déduit qu'il était bien au-delà de frontière russe lorsque le mauvais temps le força à rebrousser chemin.

Au Recorder

Les corridors de la Cour du Recorder étaient remplis ce matin de clients du "blind pig" que la police des mœurs a vidé, samedi soir, rue St-Paul, et la police a dû intervenir pour rétablir la circulation. Dix-sept personnes furent mises en état d'arrestation lors de cette descente et elles ont toutes comparu devant M. DesRivières, ce matin, à dix heures. La plupart ont plaidé non coupable et leur procès aura lieu dans huit jours.

FIN TRAGIQUE DE DARIUS ET GIRENAS

Curé volé

Montréal, 17. (Trad. de la C. P.) — L'abbé Papineau, curé de Ste-Catherine, Montréal, a été victime d'un hold-up et s'est fait voler \$287 aujourd'hui. Il s'en allait porter cet argent à la banque avec le sacristain lorsqu'un individu sauta d'un auto stationnant au coin de la rue, sortit son revolver et en tira un coup dans l'air, après quoi il s'empara du colis que l'ecclésiastique tenait sous le bras et qui contenait l'argent. Il remonta en voiture et démarra en vitesse. Les victimes de l'agression ont pu donner un bon signalement du bandit.

CONFERENCE DE LONDRES AUX E.-UNIS

On doute beaucoup que la Conférence Economique puisse se réunir à nouveau lorsqu'elle aura été ajournée — Washington inviterait les nations.

Londres, 17. (Trad. de l'A.P.) — On doute beaucoup, chez la plupart des délégués à la conférence économique, que celle-ci, après s'être ajournée le 27 courant, puisse se réunir à nouveau. On entend dire que, si elle recommence, Washington sera le lieu tout désigné pour ces assises économiques, bien que les Etats-Unis ne fassent pas partie de la S.D.N., sous les auspices de laquelle l'ordre du jour de la Conférence fut d'abord arrêté.

Il est probable que, dans le cas d'un transfert à Washington, M. MacDonald cessera de présider la Conférence, puisqu'il avait accepté cette fonction à la condition expresse qu'on se réunirait à Londres. Si la Conférence doit se réunir à nouveau, il faudra que ses chances de succès soient grandement accrues, car jusqu'ici elle n'a fait qu'affirmer davantage les différences qui séparent les uns des autres les diverses nations du monde.

On croit savoir que la délégation américaine a ébauché une résolution aux termes de laquelle les autres nations seraient invitées à mettre tout en oeuvre pour relever les prix dans une mesure suffisante au rétablissement de l'équilibre économique. Le texte de cette résolution a été câblé à Washington pour que le président l'approuve, après quoi on pourra en proposer l'adoption à la Conférence dès cette semaine.

Accusés de vol

Deux jeunes gens se promenant dans un auto-coupé, samedi soir sur le chemin de Charlesbourg-Lac-Beauport, eurent l'idée de pratiquer l'économie aux dépens des cultivateurs et de charger leur automobile de bois qu'ils prenaient ici et là dans les cours. Plainte a été portée au lieutenant-déTECTIVE Laurat Lacasse et dès hier les détectives arrêtaient les deux hommes. Ils comparaitront aujourd'hui en Cour de Police pour répondre à l'accusation de vol.

MINUTE TRIOMPHALE

La capitale se remet aujourd'hui d'un orage particulièrement violent qui a sévi près d'une heure hier soir, causant une perte de vie et blessant plusieurs personnes. La maison a beaucoup souffert, surtout dans le voisinage d'Almyer.

Lionel Lalonde, enfant de six ans, a trouvé la mort sous l'arbre où lui et cinq autres membres de sa famille s'étaient réfugiés pour l'orage. Les Dallaire étaient en pique-nique lorsque celui-ci éclata. Ils coururent se réfugier sous un arbre. Les cinq autres membres de la famille sont à l'hôpital, souffrant des brûlures infligées par l'éclair qui les a frappés. L'accident est arrivé à Sandy Beach, quatre milles à l'ouest d'Ottawa. La foudre, en tombant, tua raide le petit Lionel et fit perdre connaissance aux autres.

Ottawa les tramways durent stopper de force dans les rues inondées ; des autos restèrent en panne et des téléphones furent mis hors de service. Plusieurs alarmes d'incendie résonnèrent au plus fort de la tempête.

Les orages ont été fréquents dans la vallée de l'Ottawa cet été. Ils ont causé beaucoup de dégâts dans les pays qui entourent la capitale.

INSTINCT MATERNEL ET SCIENCE



Voici, dans les bras de leurs mamans, deux héros d'une affaire sensationnelle survenue il y a trois ans dans un hôpital de Chicago. Le 20 juin 1930, Mme William Watkins (à gauche), mettait au monde à George-William. Alors qu'on baignait les nouveau-nés, les étiquettes d'identification furent mêlées de sorte que la maman d'un poupon eut en sa possession le bébé de l'autre et vice-versa. Les complications commencèrent. Un groupe imposant de savants décida, après enquête, que les bébés avaient été échangés. Cependant, malgré les pathologistes, les ophtalmologistes, les pédiatres, les criminologistes, experts en empreintes digitales, avocats et juristes, qui avaient été convoqués pour l'enquête, les mamans décidèrent de garder chacun le bébé qu'on leur avait donné à l'hôpital. Toutes deux furent en communications continues pendant trois ans et maintenant les faits semblent démontrer que leur instinct maternel ne les a pas trompées. Il n'y a ni l'autre se départirait de son enfant, pour tout l'or du monde.

LES AVIATEURS ITALIENS ONT ETE ACCLAMES SAMEDI SOIR A CHICAGO

HARRIMAN DISPARU

Winnipeg, New-York, 17. — Joseph-W. Harriman, qui fut la tête de la Harriman National Bank and Trust Company, a disparu aujourd'hui pour la seconde fois de la clinique Regent, New-York.

UN BAMBIN FRAPPE PAR LA FOUDRE

Un orage a causé beaucoup de dégâts à Ottawa hier soir — Une famille se réfugia sous un arbre et reçoit une décharge électrique.

Ottawa, 17. (Trad. de la C. P.) — La capitale se remet aujourd'hui d'un orage particulièrement violent qui a sévi près d'une heure hier soir, causant une perte de vie et blessant plusieurs personnes. La maison a beaucoup souffert, surtout dans le voisinage d'Almyer.

Lionel Lalonde, enfant de six ans, a trouvé la mort sous l'arbre où lui et cinq autres membres de sa famille s'étaient réfugiés pour l'orage. Les Dallaire étaient en pique-nique lorsque celui-ci éclata. Ils coururent se réfugier sous un arbre. Les cinq autres membres de la famille sont à l'hôpital, souffrant des brûlures infligées par l'éclair qui les a frappés. L'accident est arrivé à Sandy Beach, quatre milles à l'ouest d'Ottawa. La foudre, en tombant, tua raide le petit Lionel et fit perdre connaissance aux autres.

Ottawa les tramways durent stopper de force dans les rues inondées ; des autos restèrent en panne et des téléphones furent mis hors de service. Plusieurs alarmes d'incendie résonnèrent au plus fort de la tempête.

Les orages ont été fréquents dans la vallée de l'Ottawa cet été. Ils ont causé beaucoup de dégâts dans les pays qui entourent la capitale.

L'Armada du général Balbo est arrivée à Chicago vers 5 h. 30 — Une tempête l'avait retardée.

— Une foule énorme fait un triomphe aux aviateurs — Une messe d'actions de grâces.

Chicago, 17. — (Traduit de l'Ass'd Press). — Las du programme fort chargé auquel ils ont dû se soumettre hier, le général Balbo et ses 95 compagnons ont un peu plus de liberté aujourd'hui. Ce ne fut qu'au petit jour, hier matin, que ces héros de l'air purent enfin goûter la douceur d'un repos bien mérité. Et encore leur falait-il se lever assez tôt pour assister à une messe d'actions de grâces de deux heures durant laquelle ils furent tout le temps au garde à vous. Les dernières heures hier soir les trouveront atterries à un interminable banquet.

Comme celui-ci commençait, John A. Shubarab, qui le présidait, donna lecture d'un message du président Roosevelt :

"Veuillez exprimer au général Balbo et à ses intrépides compagnons, ma grande admiration pour leur exploit et leur transmettre mes plus chaleureuses félicitations. Ce qu'ils ont fait, grâce à une préparation menée avec beaucoup de soin et à leur valeur technique, constitue un pas important dans la conquête de l'air. Leur visite est l'objet de notre plus cordial accueil."

Les aviateurs ont eu enfin la matinée d'aujourd'hui pour se reposer à leur hôtel. Le maire Kelly les reçoit cet après-midi à l'hôtel de ville. Chicago, 17. (Spéciale) — Il passait un peu 5 h. 30 samedi soir lorsque l'escadre aérienne d'Italie, sous la conduite du général Balbo, survola Chicago. Elle avait franchi en 5 h. 51 minutes les 750 milles qui séparent cette ville de Montréal. Elle aurait pu mettre moins de temps, mais une tempête l'avait obligée de quitter la rive nord du lac Ontario pour s'engager au-dessus des terres jusqu'au lac Simcoe avant de revenir au sud et pour atteindre Port-Huron. C'est à cause de ce contretemps que Toronto, comme Québec, n'eut pas l'avantage de voir passer l'armada.

UN ESPOIR

Albany, N.-Y., 17. — On croyait fortement aujourd'hui que les ravisseurs de John-J. O'Connell le mettraient en liberté à New-York ou dans la banlieue.

LE RESULTAT D'UNE FARCE CRIMINELLE

Un pompier perd la vie en répondant à une fausse alarme — Deux heures plus tard sa femme donne le jour à un enfant.

Montréal, 17. (P. C.) — Deux heures après la mort tragique du pompier Hector Lafort, émasé entre une auto du service des incendies et un tramway, sa femme donna le jour à un enfant, samedi soir.

Le corps du malheureux père repose en chapelle ardente. Sa femme ne peut s'imaginer encore que son enfant naîsse orphelin, que son mari ait été victime d'un accident et qu'elle ne verra plus qu'un visage exsangue et pâle.

Lafort est mort en répondant à une fausse alarme. Le camion qu'il montait est venu en collision avec un tramway dans un virage et le pompier, lancé par le choc, est allé tomber entre les deux voitures. Quelques-uns de ses compagnons ont dû aller se faire soigner dans des hôpitaux, mais ils ont pu retourner chez eux.

On prépare aujourd'hui en même temps les funérailles du père et le baptême de l'enfant. Le même prêtre accomplira les rites sacrés aux deux cérémonies. Lafort aura des funérailles civiles, auxquelles assisteront des représentants du service des incendies de Montréal et des villes voisines.

La police recherche la personne qui a lancé l'alarme.

Au Musée Provincial

Les élèves de la maîtrise Notre-Dame, sous la direction de M. l'abbé De Smet, ont visité, ce matin, le musée provincial. Après leur visite, réunis au pied du monument Wolfe et Montcalm, en présence des drapeaux du régiment de Montcalm, ils ont chanté l'hymne national "O Canada" et "Dieu sauve le roi".

Feux de forêt

Le chef du service de la protection des forêts, M. Henri Kleffer, a appris ce matin au représentant du "Soleil" que ses hommes avaient eu à combattre plusieurs commencements de feux de forêt à la fin de la semaine dernière. Parmi ces feux, on en a vu deux.

Violent incendie

Sydney, N.-E., 17. (Trad. de la C. P.) — Une partie des immeubles de la rue Pitt ont été la proie d'un conflagration aujourd'hui. Entre autres édifices incendiés sont un grand garage avec 75 automobiles et une maison. Plusieurs autres immeubles ont été endommagés. Les pertes sont estimées à \$150,000. Le feu a pris au garage Logue, Ltd, qui a été rasé en moins d'une heure. Un autre garage propriété de la Progressive Wholesale Grocery, a pris feu, et les arroseurs automatiques ont causé de grands dégâts dans l'entrepôt de cette maison ; situé près du garage, où un gros stock d'épicerie a été gâché par l'eau.

CONSEILLERS MUNICIPAUX CONDMANES

Les maires et les secrétaires-trésoriers de St-Fulgence, de St-Alexis, de Grande-Baie, de Péribonka, de St-Stanislas, de St-Henri de Taillon et de Honfleur à l'amende.

Il y a des gens qui s'imaginent que s'approprier l'argent des gouvernements, ce n'est pas un vol. C'est une erreur contre laquelle M. le magistrat Robert Bergeron, siégeant à Chicoutimi et à Roberval, ces jours derniers, a mis en garde tous ceux que cela peut concerner, ceux qui manipulent les fonds publics, ceux qui jugent dans neuf causes au criminel, contre des maires et des secrétaires-trésoriers de municipalités. On les accusait d'avoir obtenu, par faux prétextes, certains crédits en vertu de la loi des secours directs, non pas qu'ils en aient profité personnellement, mais d'en avoir fait bénéficier frauduleusement ceux dont ils étaient les mandataires. Les maires des municipalités de St-Fulgence, de St-Alexis et de Grande-Baie, dans la région de Chicoutimi, et ceux de Péribonka, de St-Stanislas, de St-Henri de Taillon et de St-Monique de Honfleur après avoir plaidé coupables, ont été condamnés à \$75 d'amende et aux frais ou deux mois.

Les secrétaires-trésoriers des mêmes municipalités, sur leurs plaidoyers, coupables également, ont été condamnés à \$50 et les frais ou un mois.

Les sentences dans leurs cas, sont moins sévères parce que le magistrat a tenu compte qu'ils n'étaient à vrai dire que des employés qui servaient plutôt d'instrument. Le président du tribunal, qui siègea successivement à Chicoutimi et à Roberval, a été sévère dans ses remarques et sa mise en garde dont nous parlons plus haut s'adresse non seulement aux maires et aux fonctionnaires, mais à tous ceux qui sont intéressés de près ou de loin, dans les dépenses qui se font en vertu des secours directs, ceux qui sont employés aux travaux qui se font ou qui ont la charge des matériaux que ce soit pour les chemins ou autrement, ou encore qui ont la garde des outillages, etc.

Les autorités sont bien décidées à sévir. Déjà, le "Soleil" en a parlé à maintes reprises, des procédures qui se sont terminées par des condamnations, ont été prises en maints endroits et le département du Procureur général entend continuer à sévir contre tous ceux qui seront pris en défaut.

Dans les dernières causes dont il est question aujourd'hui, le département était représenté par Me Valmore Bienvenue, C. R., et toute la preuve reposait sur une enquête très approfondie, conduite par le chef trésorier Lemire, du bureau des défici-

Ces deux aviateurs lithuaniens partis samedi matin de New-York pour la Lithuanie, en dépit des objections de Washington, se sont tués dans une chute dramatique après avoir traversé l'Atlantique et une partie de l'Europe — Ils allaient atteindre leur mère-patrie.

Soldin, Poméranie, Allemagne, 17. — (Trad. de l'A.P.) L'avion "Lithuanica", dans lequel Stephen Darius et Stanley Girenas, deux Lithuaniens, essayaient de voler sans escales de la Baltique, à l'est de la Prusse orientale, a chuté aujourd'hui à Kuhn-damm, et les deux aviateurs se sont tués. Kuhn-damm est cinq milles au sud de Soldin. On a trouvé l'avion dans un bois. Sous lui étaient les cadavres des deux aviateurs.

Il était 7 heures ce matin (heure locale) lorsqu'un paysan entendit le fracas de la chute. Il s'écoula quelques heures, cependant, avant qu'on ne découvrit l'appareil et les victimes. Le lieu où l'accident s'est produit montre que Darius et Girenas étaient bien près d'atteindre leur but lorsque le malheur s'abattit sur eux. La Poméranie, en effet, est une province de l'est de l'Allemagne, et les deux aviateurs, après avoir heureusement traversé l'Atlantique et une partie de l'Europe, n'avaient plus qu'une distance relativement insignifiante de quelques centaines de milles à franchir pour atteindre leur pays d'origine.

Gandhi insiste

Poona, Inde, 17. (Trad. de l'A.P.) — Gandhi n'a pas voulu se laisser abattre aujourd'hui par le refus de Lord Willingdon, vice-roi, de lui accorder une audience, si la campagne de désobéissance civile ne cessait pas sans conditions. Il a promptement répondu en réitérant sa demande d'entrevue. Il assure que, s'il pouvait voir Lord Willingdon, il le convaincrerait que la conférence du congrès panindien ici la semaine dernière n'avait d'autre objet que celui de rendre possible une paix honorable. Le Congrès avait autorisé Gandhi à traiter avec le vice-roi, la plupart de ses membres paraissent désireux d'en finir avec la campagne, dans l'espoir que la cessation des hostilités amènerait le gouvernement à entrer largement dans les vues du parti nationaliste.

Port d'armes

La loi fédérale amendant le code criminel au sujet du port d'armes est entrée en vigueur samedi et dorénavant seuls le chef Lambert, à Québec, le chef Lalonde, à Montréal, et les commissaires de la police montée du Canada ont le droit de donner des permis pour le port de revolver et autres armes offensives et défensives. Tous les permis émis jusqu'à samedi sont nuls et devront être renouvelés.

Les provinces.
Mercredi, l'on procédera dans une autre cause semblable, à Percé, contre le maire et le secrétaire-trésorier de la municipalité de l'Anse-au-Griffon.

ILS AVOUENT

Les deux jeunes gens de Hadow Cove, arrêtés la semaine dernière par la police de Lévis, sous l'accusation d'avoir endommagé et rendu hors de service volontairement, dans le but de voler, un vieux remorqueur, la propriété de M. Adolphe Chevalier, qui a ses chantiers maritimes à Hadow, sur la rive-sud, ont plaidé coupables, ce matin, devant M. le juge Louis-G. Demers, de la Cour des Sessions de la Paix.

Ils recevront leur sentence dans huit jours.

Le "Soleil" lors de l'arrestation (Suite à la page 10, 7e col.)

IL A FALLU PAYER



JOHN FACTOR, le spéculateur millionnaire de Chicago, dans deux poses radicalement dissemblables : à droite, Factor, exhibant son habituel physionomie, et à gauche, le même personnage, tel qu'il apparaissait, ces jours derniers, dans un poste de police, après des journées de captivité, sous la surveillance étroite de bandits de l'émigration auxquels il dus payer pour redevenir libre, \$50,000.



Rendez vos dents charmantes avec le Colgate

VOUS pouvez avoir de charmantes dents blanches. Même si vos dents se tachent facilement, Colgate saura les nettoyer et leur donner une blancheur superbe.

Le Colgate nettoie vos dents parfaitement et sûrement — de deux manières. Premièrement, son action de polissage est accomplie par le même ingrédient sûr que les dentistes emploient. Deuxièmement, sa mousse crémeuse pénètre dans toutes les petites crevasses, même où la

brosse à dents ne peut aller. C'est ce que nous entendons par la double action de nettoyage du Colgate.

Achetez un tube de Colgate aujourd'hui. Servez-vous-en matin et soir pendant deux semaines seulement. Vous verrez la différence que fait ce dentifrice à double action. Vous sentirez vos dents plus blanches et plus brillantes. Et puis la délicieuse saveur de menthe de Colgate rafraîchira la bouche, garde l'haleine parfumée.



NOUVELLES DE LEVIS

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme Sylvio Guénard ainsi que leur fille Pierrette sont de retour d'une promenade de quelques jours chez des parents à Montréal et Cap de la Madeleine. Ils ont reparté immédiatement, accompagnés de M. et Mme Jules Vallée de Lauzon ainsi que de M. Adrien et Jean-Claude Guénard, pour faire le tour du Lac St-Jean où il passeront une semaine chez des parents.

— Georges Shink, avocat, est revenu demeurer à Lévis avec sa famille. Il a pris résidence sur la rue Fraser.

ASSEMBLÉE DES ZOUAVES

Les officiers et membres de la Compagnie 28 des Zouaves Pontificaux auront une assemblée ce soir à 8 heures. Les membres du corps de clairons sont priés de se rendre à 7 heures pour la pratique habituelle.

ADIEU AU MONDE

Mlle Cécile Lemieux, de St-Romuald, en religion Sr St-Adolphe, a revêtu le saint habit, le 10 courant chez les Révérends Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours, à St-Damien.

ONT ENIS DES VOIX TEMPORAIRES

Sr St-Léon, née Aimée Beaudoin, de St-Henri de Lévis, Sr Ste-Anne-Marie, née Marie-Ange Rouleau, de St-Lambert de Lévis, Sr St-Léonard, née Marie Dussault, aussi de St-Lambert.

MM. les abbés Lucien Dallaire, Raymond Nolin, E. Boutin, Ph. Kelly et Placide Jacques, du Collège de Lévis, assisteront à cette cérémonie présidée par Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

L'UNITE SANITAIRE DU COMTE DE LEVIS

Principales activités de l'Unité Sanitaire du Comté de Lévis, pour la semaine du 16 juillet 1933.

Toute la semaine, dans leur territoire, et en plus du travail spécial des cliniques, les infirmières, feront des visites à domicile dans les endroits suivants: Pintendre, St-Henri, St-Lambert, St-Romuald, St-Jean-Christophe, Christ-Roi, Ste-Jeanne d'Arc, et Notre-Dame (Lévis).

L'inspecteur inspection des laitières, préviendra et en certains cas, de la surveillance du marché public et sanitaire en général.

Mardi le 18: LEVIS: à la rue St-François-Xavier, de 9 h. 30 à 11 h. 30, séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mardi le 18: PINTENDRE: à l'école du village, de 13 h. 30 à 2 h. 30, P.M. (heure solaire), clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mardi le 18: PINTENDRE: à l'école du village, de 13 h. 30 à 2 h. 30, P.M. (heure solaire), clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mardi le 18: PINTENDRE: à l'école du village, de 13 h. 30 à 2 h. 30, P.M. (heure solaire), clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mardi le 18: PINTENDRE: à l'école du village, de 13 h. 30 à 2 h. 30, P.M. (heure solaire), clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mardi le 18: PINTENDRE: à l'école du village, de 13 h. 30 à 2 h. 30, P.M. (heure solaire), clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mardi le 18: PINTENDRE: à l'école du village, de 13 h. 30 à 2 h. 30, P.M. (heure solaire), clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mardi le 18: PINTENDRE: à l'école du village, de 13 h. 30 à 2 h. 30, P.M. (heure solaire), clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mardi le 18: PINTENDRE: à l'école du village, de 13 h. 30 à 2 h. 30, P.M. (heure solaire), clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mardi le 18: PINTENDRE: à l'école du village, de 13 h. 30 à 2 h. 30, P.M. (heure solaire), clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mardi le 18: PINTENDRE: à l'école du village, de 13 h. 30 à 2 h. 30, P.M. (heure solaire), clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mardi le 18: PINTENDRE: à l'école du village, de 13 h. 30 à 2 h. 30, P.M. (heure solaire), clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mardi le 18: PINTENDRE: à l'école du village, de 13 h. 30 à 2 h. 30, P.M. (heure solaire), clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

La Tuque

Notes sociales

M. P.-X. Lamontagne, maire, revenant vendredi dernier d'un court voyage à Québec, dans l'intérêt de la ville; il était accompagné du gerant municipal, M. J.-Henri Valiquette, qui tous deux avaient été délégués au gouvernement provincial, en rapport avec les secours directs.

— M. et Mme Arthur Millette, ainsi que leur fille Pauline, étaient en promenade en notre ville chez leur fille, Mme A.-Aldor Dupont. Ils ont fait le voyage en auto.

— M. J. Fagé, de cette ville, est parti pour aller résider à Rouyn, où il doit opérer un Shooting Gallery à cet endroit.

— M. Henri Légaré partait samedi dernier pour aller aux Trois-Rivières.

Une bonne quantité de nos zouaves pontificaux partaient samedi dernier, quelques-uns en automobile, d'autres par les chars, pour se rendre aux Trois-Rivières, assister à la convention annuelle des zouaves, qui cette année, a lieu aux Trois-Rivières.

— M. J. Leduc, de Montréal, nous visitait au commencement de la semaine dernière pour affaires.

— M. L. Tremblay, de Québec, nous visitait pour une première fois lundi dernier.

— M. T.-L. Villeneuve, de la Bonaventure, était en ville en fin de semaine dernière, pour affaires.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

— M. J. Boursais, de Montréal, était en promenade en notre ville, au cours de la semaine dernière.

— M. Alfred Bouchard, de Saint-Ephrem de Beauce, était de passage en ville samedi dernier, pour affaires.

Adopté.

Acceptation de démission d'un échec

Il est proposé par M. l'échevin W. Plante, secondé par M. l'échevin Th. Chasson, qu'il soit résolu que: Que la démission de M. Edmond Tremblay comme échec du quartier No 1, siège No 2, qui vient d'être lue soit acceptée par ce conseil.

Adopté.

Aqueduc à être remplacé

Il est proposé par M. l'échevin Th. Chasson, secondé par M. l'échevin W. Plante, qu'il soit résolu que: Que l'aqueduc sur les rues Gouin et Provost soit remplacé.

Adopté.

Feu M. Ls Morier

Saint-Hyacinthe. — (D. N. C.)

M. Louis Morier, citoyen bien connu de cette ville, est décédé à l'hôpital St-Charles à l'âge de 43 ans. Le défunt était contremaître depuis de nombreuses années à la manufacture Oméga. Il était président de la chorale Notre-Dame du Rosaire et un ancien président de la conférence St-Vincent de Paul de cette même paroisse. Depuis vingt ans il remplissait les fonctions de gardien de l'église Notre-Dame du Rosaire.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, née Olivia Bergeron; quatre fils, Georges, Laurent, Gérard et Lorenzo, de cette ville; ses filles, Noëlla, Isabelle, Juliette, Cécile, Marie-Jeanne, Thérèse et Paulette; ses frères, Dr Exonophor Morier, de Montréal, Adolphe, de Montréal, Oliva, de St-Hyacinthe, ses sœurs, Mme François Hébert, née Emma, de Holyoke, Mass; Miles Anna, Rebecca et Hermina Morier.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame du Rosaire au milieu d'une assistance considérable de parents et amis.

La levée du corps fut faite par le R. P. Nicolas Ferron, O.P., curé de la paroisse. Le service funéraire fut chanté par M. le chanoine F.-A. Larocque, procureur de l'évêché, assisté des RR. PP. Dominique Brousseau, O.P., et F.-M. Gagnon, O.P., contre maître et sous-diacre. Au chœur, M. E. Mer J.-Aldée Desmarais, évêque auxiliaire, assisté, accompagné de MM. les abbés Alphonse Girard, curé de la cathédrale, et du R. Père B. Bourbonnière, prieur du couvent des Dominicains.

On remarquait, au service, MM. les RR. PP. Raymond Hamel, ancien curé, Régis Boivin et J.-N. Casavant, de Notre-Dame de Grâce de Montréal, Nicolas Ferron, O.P.; les RR. PP. Louis-Paul et Roger, des Frères du Sacre-Coeur.

Les porteurs étaient MM. François Jetté, Ernest Caron, Henri Desrosiers, Gaston Ouellette, Mandus Bienvenue et Léopold Champagne.

Le deuil était conduit par les quatre fils du défunt et ses frères Oliva et Héloïse; ses beaux-frères, Louis Bergeron, Siméon, de St-Hyacinthe, et son beau-père, M. Eusèbe Bergeron, MM. Edouard Ponton, gerant de l'Oméga, L.-Edouard Morier, notaire, Clovis Roberge, Hormidas Magneau, Albert Morier, de St-Jean-Baptiste de Rouville, Frédéric Morier, Marieville, de St-Jean-Baptiste de Rouville, Albert Morier, de Beccol, Alcide Morier, St-Damase, R. Chabot et Georges Hamel, St-Jean-Baptiste de Rouville, Raoul Vandal, St-Simon de Bagot, Alphonse Beaumont, Farnham, Alcide Morier, de Beccol, Ferdinand Viens, Arthur Hébert, Waterloo, et une foule d'autres.

Un détachement de la police locale, sous la direction du chef Adjudant Bourgeois, précédait le cortège ainsi qu'une nombreuse délégation du Conseil des Chevaliers de Colomb dont le défunt faisait partie.

Un fâcheux accident

M. J.-C. Beauséjour, comptable à la corporation, a été renversé par la victime d'un fâcheux accident alors qu'il passait sur le trottoir de la rue Ste-Catherine, en face de l'hôtel Windsor. La cité est à l'opérer certains travaux d'amélioration au trottoir en question et M. Beauséjour fit une chute avec le résultat qu'il se fractura une jambe en tombant.

M. Beauséjour devra garder la chambre durant plusieurs semaines.

Il est défendu de passer sur les voies ferrées

Les autorités des chemins de fer Nationaux ont traduit récemment devant M. le redacteur Lafond cinq enfants, dont quatre garçons et une

fillette pour avoir marché sans permis sur la voie du chemin de fer National. Tous furent condamnés pour avoir enfreint la loi des Chemins de fer du Canada.

Elections à la Commission Scolaire

Quatre candidats se sont fait la lutte pour la charge de commissaires d'écoles en notre ville. Les deux commissaires sortant de charge sont MM. J.-L. Champigny, président, et J.-E. Albi Matteau, qui briguaient de nouveau les suffrages de leurs électeurs avec comme adversaires M. le Dr J.-Edmond Guibord et M. Victor Bourassa.

La lutte fut très contestée et la votation s'est tenue le 10 juillet.

Réunion mensuelle des Ligeurs

Les membres de la Ligue du Sacre-Coeur ont fait leur communion mensuelle dimanche dernier et ont eu leur réunion du mois au cours de l'après-midi, en l'église St-Paul.

Nouvel ingénieur civil

Un de nos distingués concitoyens, M. Lucien Lavigne, fils de M. David Lavigne et étudiant à l'Ecole Polytechnique de Montréal vient d'avoir l'honneur de recevoir son diplôme d'ingénieur civil après de brillantes études.

Nos sincères félicitations.

Mme J.-A. Crête, M.P.P., reçoit à une belle fête champêtre

Mme J.-A. Crête, épouse du député de Lavolette, donnait récemment à leur chalet des Piles, une belle réception à ses intimes. Il y eut bûche, natation et bain. Mme Crête servit également le lunch à ses invités parmi lesquels nous remarquons: Mmes J.-A. Gagnon, J.-A. Nicole, J.-W. Lemay, Nérée Lambert, Théo Gravel, Etienne LeFebvre, Raoul Godbout, Eugene Gagnon, Amos Roy, Amédée Roy, Elzéar Dallaire, T. Ayotte, J.-N. Leclerc, E. Thessen, Julien Sicard, J.-P. Emile Desreault, Atchez Laferrrière, Enr. Durant et Mlle Juliette.

Grand'Mère

Concitoyen à l'honneur

Nous apprenons avec plaisir que l'un des fils de M. le notaire L.-J. Dostaler, de cette ville, M. Paul Dostaler, élève finissant du séminaire des Trois-Rivières, s'est classé le premier de tous les collègues de la province de Québec, dans les récents examens du baccalauréat, et a obtenu son diplôme de premier ordre avec grande distinction. M. Dostaler n'a pas encore 18 ans et doit suivre les cours au Polytechnique de Montréal pour l'étude du Génie Civil.

A. Bélanger, M.D. Officier Médical

Une Beauté Qui Attire

est la beauté d'une peau douce, veloutée, attrayante à l'oeil, ferme cependant souple au toucher — sauvegardée par ce mélange secret des huiles d'olive et de palme

UNE chose que tous les hommes admirent chez la femme. Vous pouvez être blonde ou brune, grande ou petite — pour être séduisante il vous faut un joli teint! Cléopâtre, qui connaissait le charme d'une peau irréprochable, se baignait dans les adoucissantes huiles cosmétiques d'olive et de palme — les huiles mêmes dont le mélange secret rend Palmolive unique parmi les savons de beauté, incomparable pour embellir la peau.

Soir et matin, suivez ce traitement: Des deux mains faites une mousse crémeuse de Savon Palmolive et d'eau chaude. Puis massez cette mousse légèrement dans les pores du visage, de la gorge et des épaules. Rincez bien. Es-

suyez avec soin. Cela gardera votre peau fraîche, douce et belle.

Malgré sa précieuse composition, Palmolive est très peu coûteux. Si peu coûteux en effet, que vous pouvez l'employer copieusement pour votre shampooing — car il est aussi bon pour les cheveux que pour la peau. Servez-vous-en généreusement pour les mains. Mais surtout pour votre bain quotidien — il garde tout le corps frais et dispos.

Achetez 3 pains de Palmolive aujourd'hui. Employez-les régulièrement, tel qu'indiqué ci-haut, n'employant aucun autre savon dans l'intervalle. Voyez ce qui arrive! Vous pouvez obtenir une peau plus douce, plus belle, plus jeune.



FABRIQUE AU CANADA

CONSERVEZ CE TEINT D'ECOLIERE

DES HUILES D'OLIVE ET DE PALME—PAS AUTRE CHOSE — DONNENT AU SAVON PALMOLIVE SA COULEUR NATURELLE VERT OLIVE.

Saint-Félicien

Beau succès en musique

Nous avons appris avec plaisir les beaux succès remportés par Mlle Ange-Marie Lepage et Gertrude Darveau. Ces fillettes ont obtenu avec la note: "Grande distinction" de l'Ecole de musique de l'Université Laval, leur diplôme de piano, classe élémentaire.

Elles sont les élèves de Mlle Noëlla Imbeau, de St-Félicien.

Mlle Ange-Marie Lepage est la fille de M. et Mme Ludger Lepage et Mlle Gertrude Darveau est celle de M. et Mme Côme Darveau.

Nos félicitations aux deux élèves et à Mlle Noëlla Imbeau qui n'est pas à ses premiers succès dans l'enseignement de la musique.

Chic mariage

Lundi le 26 juin, M. Gérard Pouliot, fils de François Pouliot, de Québec, unissant sa destinée à celle de Mlle Régina Murray, fille de M. et Mme François Murray, de St-Félicien.

Le mariage qui eut lieu à 9 heures 30 fut des plus solennels; c'est M. l'abbé Hudon, vicaire, qui a béni le mariage.

Le vaste temple qui resplendissait sous les lumières et les tentures les plus riches semblaient unir sa joie à celle des heureux époux. Durant la messe un beau programme musical fut rendu. Le chœur de chant se composait de Mlle Françoise Boudreau, Emélie Bouchard, et MM. Roland Colombe et Gérard de Québec.

Les nouveaux époux avec un groupe de parents ont passé la journée chez M. François Murray, père de la mariée. Les nouveaux époux reconduits par leurs parents.

Après le goûter, tous les convives se rendirent à l'église pour le salut du St-Sacrement. Le soir à 8 heures il y eut séance dramatique et musicale dans la salle paroissiale.

Aux religieux du Bon-Conseil et aux anciennes du couvent de St-Félicien, nous redisons Ad, Multos Annos.

se sont rendus à Jonquière pour la journée du lendemain et se sont ensuite rendus à Bagotville pour prendre le bateau à destination de Montréal et ailleurs. A leur retour, M. et Mme Pouliot passeront quelques jours dans un club, près de Québec.

Aux heureux époux, nous souhaitons le bonheur.

Jubilé d'argent du couvent de St-Félicien

Mardi le 27 juin avait lieu à St-Félicien de belles fêtes à l'occasion des Noëx d'Argent de notre couvent. Ce couvent est tenu depuis sa fondation par les Sœurs de la Congrégation de N.-D. du Bon Conseil de Chicoutimi.

La journée débuta à 6 heures 30 a. m., par la communion générale des anciennes et à 8 heures, une messe solennelle fut célébrée par M. le chanoine Bluteau, curé de la paroisse. Le sermon fut donné par M. le curé Georges Tremblay de St-Jean de Brébeuf. La journée fut des plus agréables, un goûter fut servi à 4 heures dans la salle du couvent.

M. le curé présidait avant à ses côtés, M. le maire du village M. A. Boulanger, M. l'abbé Thomas Tremblay, curé du Lac Bouchette, M. l'abbé Thomas Tremblay, principal de l'Ecole Normale de Roberval, M. l'abbé A. Boily, curé de la Doré, M. l'abbé Charles-Elzéar Tremblay, aumônier des SS. du Bon Conseil à Chicoutimi et M. l'abbé L. Bolduc, aumônier à l'Hôtel-Dieu de Roberval. M. C.-E. Boily, inspecteur d'écoles et MM. les commissaires d'écoles etc.

Après le goûter, tous les convives se rendirent à l'église pour le salut du St-Sacrement. Le soir à 8 heures il y eut séance dramatique et musicale dans la salle paroissiale.

Aux religieux du Bon-Conseil et aux anciennes du couvent de St-Félicien, nous redisons Ad, Multos Annos.

FEUILLETON DU "SOLEIL"

LE MYSTERE DE LA PLACE JOSEPH - SEGUIN

par LUCIEN BRIOLY

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

No 8

Méprisant le danger, l'inconnu risqué, saute de roche en roche, au risque de se rompre le cou. Agile, il parvient au-dessus de la jeune fille qui fait des efforts désespérés pour sortir du trou dans lequel elle est tombée.

— Attendez, je vais vous tirer de là! lui dit l'homme.

S'agrippant à la roche, d'une main, l'étranger tend l'autre à la victime. Quand il l'a tirée de sa position critique, il lui demande:

— Etes-vous blessée?

— Oui, gémit-elle, au pied, cela me fait un mal atroce. Je ne peux plus marcher.

— Je vais vous porter à propos le secours.

Sans attendre la réponse, il saisit la jeune fille dans ses bras robustes et, avec précautions cette fois, il reprend le chemin de la falaise.

— Je vous remercie, monsieur, murmure la blessée. Sans doute, je n'aurais jamais pu m'en sortir.

— Et le dialogue se poursuit:

— Reposez-vous un peu.

UNE NOUVELLE FIN DE SEMAINE MARQUEE PAR DES TRAGEDIES

A Québec, Mlle C. Siros s'est tuée en tombant dans le puits d'un ascenseur — Jacques Blouin se noie à St-Jean, I.O. — L'automobile fait plusieurs victimes — Autres tragédies — Fatal accident à Jonquière.

Les fins de semaines et dimanches tragiques continuent d'occuper l'attention du public d'une façon vraiment attristante. Aujourd'hui, nous avons à déplorer d'autres pertes de vie attribuées à l'eau et à l'automobile et, s'il n'y a pas eu de noyade sur nos plages locales, au cours de la journée d'hier, nous regrettons d'annoncer la mort d'un jeune homme de cette ville dans des circonstances dramatiques dans le fleuve St-Lauré, en face de St-Jean, Ile d'Orléans, où il passait l'été avec ses parents.

Une autre tragédie est survenue à St-Roch, samedi, au No 231 St-Joseph et a coûté la vie à une jeune fille, Mlle Claire Siros, domiciliée à 167 de la Canardière.

Le dernier épisode de cette tragédie s'est déroulé ce matin, lors de l'enquête tenue devant le Coroner Dr Marois, où les jurés déclarèrent la mort de la victime attribuable à une cause accidentelle. Voici un bref résumé des faits tels qu'ils furent relatés par les témoins entendus.

Une jeune fille du nom de Marie-Claire Siros, demeurant au No 167 de la Canardière, s'en fut samedi après-midi rejoindre un jeune homme à une salle d'orchestre. Les deux jeunes gens passèrent la fin de l'après-midi et le commencement de la soirée ensemble, l'une aidant l'autre dans son travail. Vers neuf heures ils allèrent souper ensemble dans un restaurant de la rue St-Joseph.

Lorsqu'ils eurent fini de souper, un peu après dix heures, ils revinrent tous deux dans l'édifice Bédard pour travailler à nouveau. La jeune fille ouvrit la porte de la rue et pendant que le témoin refermait la porte à clé, elle se dirigeait seule vers l'ascenseur en disant qu'elle savait comment le faire fonctionner.

Il appert, d'après les témoignages rendus, que la porte de l'ascenseur était fermée mais que les locataires et les habitués de l'immeuble avaient l'habitude de l'ouvrir, quand ils voulaient se servir de l'ascenseur en l'absence du gardien, avec un crou ou tout autre instrument de ce genre. Effectivement, on trouva un crou de quatre pouces près du cadavre de la victime, dans le puits de l'ascenseur où elle fut écrasée la tête, ce qui laisse à penser qu'elle ouvrit la porte avec cet instrument.

Le témoin raconte qu'au moment où il était à fermer la porte d'entrée à clé, il entendit un cri. Il se précipita vers l'ascenseur et ne put rien distinguer dans l'obscurité. Il appela la jeune fille par son nom mais n'obtint aucune réponse. Il descendit alors dans la cave et à l'aide d'allumettes éclaira le puits de l'ascenseur. Il aperçut alors la jeune fille baignant dans son sang. Il l'appela en vain, elle avait cessé de vivre ou du moins était inconsciente.

Le jeune homme sortit alors de l'édifice et se rendit chez un barbier, au coin des rues Dorchester et Notre-Dame des Anges, où il raconta le drame à l'un de ses amis, M. Alphonse Delisle, barbier. Ce dernier se mit en quête d'aller chercher un médecin et n'en ayant pas trouvé, laissa à d'autres personnes le soin d'en aller chercher un. Il s'en fut à l'édifice Bédard. (Suite à la page 7, 1ère col.)

REVELATIONS SENSATIONNELLES DU REV. SCOTT

UNE REUNION DE NOS FACTEURS SAMEDI SOIR A QUEBEC



Photographie prise par l'artiste du "Soleil" dans la salle St-Vallier où se réunissaient samedi soir les porteurs de lettres de Québec à l'occasion de la venue ici du président général de l'Association Fédérée des Porteurs de Lettres, M. Rehder, de London, Ont., de M. John Reaves, secrétaire-général, de Toronto, et de quelques autres membres distingués de la Fédération. On peut voir dans le groupe, au centre, M. Rehder, M. Reaves, M. Zoel Sauvé, 2ème vice-président-général, M. J.-B. Proulx, président de la section de Montréal, M. Robert Charlebois, secrétaire de la même section et rédacteur de la feuille "Le Facteur", M. Ernest Savard, président de la Branche de Québec, M. Léopold Cantin, président provincial, etc.

LA FETE DE LA FRANCE DANS L'ILE

Un groupe de Français réunis dans l'ancienne seigneurie de l'Argentanay, à l'île d'Orléans a célébré hier la fête nationale de leur mère-patrie.

A la pointe orientale de l'île d'Orléans, dans l'ancienne Seigneurie de l'Argentanay, au bord de celle des frontières extrêmes de la paroisse de St-François qui regarde le Cap Tourmente, un nombreux groupe de membres de la colonie française de Québec vécurent hier, des heures dominicales embellies par le déploiement d'un splendide esprit de confraternité.

Il célébra, en ce lieu, qui est la propriété de M. le docteur Albert Brousseau, le grand psychologue, rentier à Paris, récemment, après avoir passé, ici, dix années si fécondes pour l'avancement de la science médicale québécoise, la fête nationale de la France.

Cette journée patriotique d'ici, survenue un lendemain immédiat des fêtes de la-bas, de la vieille France, fut un succès magnifique, tout à l'honneur des officiers de la Société Française de Bienfaisance de Québec qui l'avaient si bien organisée.

Il y eut messe célébrée dans la résidence Brousseau, par le dévoué aumônier de la Société, le R. P. de la Cotardière, Eudiste, curé de Saint-Coeur de Marie. A l'Evangile, le célébrant, dos tourné à un autel improvisé qu'élevaient, aux angles de l'enceinte étroite, des drapeaux tricolores, adressa à l'assistance recueillie une courte et belle allocution. Contemplant les mamans, les jeunes filles chrétiennes et les petits enfants qu'il avait devant lui, le Père de la Cotardière détacha, pour se souvenir, une des pensées liturgiques de ce dimanche consacré à Notre-Dame du Mont-Carmel. Il dit comment doit se dérouler, à l'instar de l'auguste carrière de la Mère de Dieu, la mission normale de la femme.

Le reste de la journée s'écoula joyeusement : bains, goûter plantureux sous les arbres par groupes, entre lesquels la bonne humeur générale et les gais interpellations maintinrent une aussi solide qu'aimable liaison, brèves discours patriotiques, poses photographiques, remise de décorations, jeux pour enfants. Un groupe alla visiter, non loin de là, la maison Guérard, l'une des perles du terroir canadien-français.

M. H.-R. de St-Victor, agent consulaire de France, dévota, aux applaudissements unanimes de l'assemblée, pour services rendus à la France, madame A. Bardou, madame (Suite à la page 6, 4e col.)

Chez les Capucins

Vendredi dernier eut lieu, au noviciat des Pères Capucins de Limoilou, une imposante cérémonie de profession religieuse présidée par le R. P. Marie-Louis, ministre provincial de l'Ordre.

La messe conventuelle, qui fut dite à l'église de Limoilou, fut suivie de la prononciation des derniers vœux par les CC. H. H. P. P. de St-Eugène, Vincent, de Limoilou, Hubert, de Montréal, Georges de Charlesbourg, Louis de Gonzague, Montréal, Yves, de la Rivière-Trois-Pistoles et François-Marie, de Hull.

Treize jeunes gens, le treize du même mois, avaient reçu le saint habit de novice capucin.

UN EMPRUNT PROVINCIAL SERA LANCE

Le gouvernement de Québec veut emprunter \$10,500,000—Pour rembourser diverses dépenses payées à même les revenus — Pas d'augmentation de la dette.

Le gouvernement provincial va lancer incessamment sur le marché une émission d'obligations au montant de \$10,500,000 et des souscriptions ont été demandées à cet effet. Elles seront reçues jusqu'à midi, mercredi, le 19 juillet (heure avancée) et ouvertes le même jour en présence des représentants des syndicats intéressés.

Ces souscriptions sont pour deux genres de bons : des obligations à 25 ans, avec fonds d'amortissement, portant intérêt aux taux de 4 et quart pour cent ou 4 et demi pour cent et des billets de deux ans, à 4 pour cent d'intérêt. Les obligations et leurs intérêts seront payables en monnaie légale au Canada à Montréal, Québec ou Toronto.

Les obligations de 25 ans seront en coupures de \$500 et de \$1,000 et les billets en coupures de \$1,000 seulement.

L'assistant-trésorier provincial, M. Williams, a remis ce matin aux journalistes une déclaration au sujet de cet emprunt de \$10,500,000, que la province lance sur le marché. Ce communiqué se lit comme suit : —

"Ce nouvel emprunt est pour rembourser diverses dépenses au compte du capital autorisées au cours des années dernières par la Législature et avoir été autorisées à emprunter. Cet emprunt a été retardé jusqu'à maintenant parce que les dépenses ont été payées à même des sommes provenant des surplus du revenu".

"Le produit de l'emprunt sera appliqué au paiement de bons du trésor à court échéance, bons émis pour fournir les fonds nécessaires au paiement des dépenses extraordinaires du compte du chômage, et par conséquent le dit emprunt ne représentera pas une augmentation de la dette publique à la fin de l'année fiscale, le 30 juin 1933".

Au Conseil des ministres

L'honorable M. Taschereau a annoncé ce matin au représentant du "Soleil" que le cabinet aura une séance jeudi prochain, à 11 heures du matin.

Le premier ministre part ce soir pour Montréal où il passera la journée de demain.

L'Archiduc Scott a dénoncé avec vigueur hier le Ministre de la Justice à Ottawa, et révéla par la lecture d'une lettre des faits révoltants survenus au pénitencier de Kingston.



Le stigmata de la honte marque notre département de la Justice, et, de la chaîne, nous devons élever la voix contre ce scandale public. Je demande au gouvernement fédéral d'instaurer une Commission royale pour qu'elle enquête sur les méthodes actuelles, notamment dans nos prisons canadiennes".

C'est en ces termes vigoureux que le révérend F.-G. Scott, archiduc de Québec et quatrième recteur de l'église St-Mathias, rue St-Jean, terminait hier matin, le sermon au cours duquel il a longuement parlé de la révolte d'octobre dernier au pénitencier de Kingston.

Le texte de ce sermon dont nous avons fait une traduction fidèle, sera mis à la disposition de nos lecteurs de Québec par eux-mêmes de certaines atrocités tolérées au pénitencier de cette ville ontarienne, avant la révolte et dévoilées au cours du procès intenté contre un groupe de prisonniers de cette institution. On appréciera, nous n'en doutons pas, les commentaires de l'archiduc Scott à ce sujet et la lecture de la lettre pleine de révélations de M. W.-M. Nickle, avocat de Kingston et défenseur de l'un des émeutiers.

Voici le texte du sermon qui fait le sujet de cet article :

"Suis-je le gardien de mon frère?" Ces paroles empruntées à la Genèse, chapitre IV, verset 9ème, furent celles qu'adressa à Dieu le premier meurtrier, Cain, en réponse à la question qu'il venait de lui poser : "Où est Abel, ton frère?"

Dans la connaissance approfondie du mal accompagnant toujours les révélations morales de la bible, se reconnaît l'égoïsme insouciant ancré dans l'esprit du meurtrier. Au nombre de ces maux existant dans le monde, de nos jours, peut être retracé le même mépris de responsabilité sociale se trouvant à la racine du péché de Cain.

Aujourd'hui, dans l'abandon des vieilles idées, vieilles croyances et vieilles institutions, ceux-là qui retardent la création d'un nouveau et meilleur ordre social sont ceux mêmes qui s'enveloppent d'un dédain facile du bien-être des autres et disent avec Cain : "Suis-je le gardien de mon frère?"

En notre siècle, au nombre des problèmes demandant à grands cris solution, particulièrement au Canada, se trouvent la prévention et le traitement de la criminalité. Dans les vastes étendues et la vie indépendante de notre Dominion en toute liberté, combien sommes-nous de riches incalculables, exempts de tout danger d'agression de la part d'ennemis, libérés qui font l'envie des nations européennes entourées comme elles le sont de races antagonistes, hutes de vions être un pays où le crime serait à son minimum et à son déclin. Hélas! c'est le contraire qui existe.

A la fin du mois de septembre 1930 se trouvaient dans nos prisons et pénitenciers 11,223 individus. Au 30 septembre 1931, se comptaient 12,441 prisonniers, soit une augmentation de 1,218 individus en une seule année (Suite à la page 11, 2e col.)

REUNION DE FACTEURS A ST-SAUVEUR

L'Association Fédérée des Porteurs de Lettres a eu une assemblée samedi soir sous la présidence de M. Ernest Savard — Visiteurs d'Ontario et de Montréal.

La salle St-Vallier, située au 501 de la rue du même nom fut, samedi soir, le théâtre d'un grand rassemblement de frères et sœurs. L'Association Fédérée des Facteurs avait sa réunion provinciale ce soir-là. Une foule de plus de cent membres, venus de tous les coins de la province et même de l'extérieur envahit la spacieuse salle à 9 h. au son de l'hymne national. La Branche de Québec était honorée de la présence du président général, M. D.-W. Rehder, de London, Ont.; de M. John J. Reaves, secrétaire général, de Toronto; M. Zoel Sauvé, 2e vice-président général, de Montréal; de M. R.-H. Bull, représentant des branches d'Ottawa et de Hull et délégué de la Fédération du Service civil. Des délégués représentaient en outre les principales branches de la province. De Montréal, on remarquait, en plus de M. Zoel Sauvé, M. J.-B. Proulx, président de la section de Montréal, M. W. Bélanger, vice-président, M. Robert Charlebois, secrétaire et rédacteur de la feuille "Le Facteur", M. Wilfrid Boismenu, ex-secrétaire et M. Walter Young, 8e vice-président. De Trois-Rivières, M. J.-B. Hubert, président, M. William Moreau, vice-président, M. J. Lurien, secrétaire et M. C. Plouffe, Georges Drouin et Maurice Rompré. De Lévis, M. Armand Boissinot, président, et M. Léo Thérberge, secrétaire. De Thetford-Mines, M. A. Létourneau, président, J.-H. Daigle, Josphat Bédard (Suite à la page 8, 5e col.)

NOUVEAU SAUVETAGE

Il est plus réconfortant d'entendre parler de sauvetage que de noyades, aux lendemains d'une fin-de-semaine à la plage de l'Anse-au-Foulon, bien qu'il serait préférable d'entendre dire que personne a failli perdre la vie. En tout cas, c'est une amélioration qu'on ne saurait trop apprécier et qui est à l'honneur de ceux qui ont charge de cette place de bain tant recherchée surtout dans des journées de chaleur comme celle d'hier. Hier après-midi, alors que des milliers de personnes prenaient galement leurs ébats, un jeune homme, Jacques Carmichael qui demeure rue St-Augustin, s'était aventuré trop loin et il dut être encore de ce monde aujourd'hui, à la prompt intervention de M. Paul Mecteau et de M. Georges Polvin, au service de la Ligue de Sécurité. Avec les deux de la semaine dernière, celui d'hier porte à vingt-deux, le nombre des sauvetages, depuis que la Ligue a pris charge de la plage.

DEUX CONCITOYENS DISPARUS

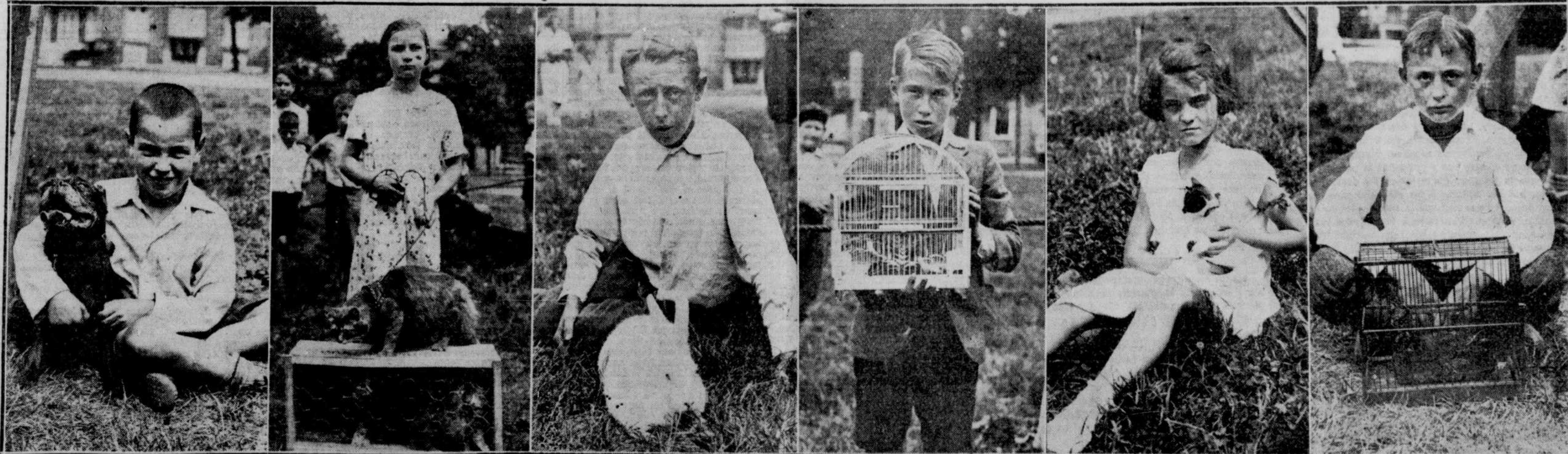


Québec déplore aujourd'hui la disparition de deux Québécois bien connus et estimés de tous : le lieutenant-colonel Alex. J. Laliberté, ancien commandant du régiment des Voltigeurs, décédé à l'âge de 46 ans, et le capitaine A.-E. Doucet, décédé à l'âge de 74 ans. C'était l'un des ingénieurs les mieux connus au Canada.

QUEBEC A OTTAWA

Deux ministres du gouvernement provincial quitteront la vieille capitale aujourd'hui en voyage officiel. L'honorable J.-N. Francoeur, ministre des Travaux Publics, se rend à Ottawa pour une conférence avec l'honorable Wesley Gordon, ministre du Travail, au sujet du chômage, et l'honorable M. Godbout, ministre de l'Agriculture, part avec son sous-ministre, M. J. Antonio Grenier, pour Regina, la capitale de la Saskatchewan, où a lieu l'exposition mondiale du grain.

A L'EXPOSITION ANNUELLE DES ANIMAUX DOMESTIQUES SUR L'ESPLANADE



Photographies prises par l'artiste du "Soleil" lors de l'exposition annuelle d'animaux domestiques organisée par le comité des Terrains de Jeux de l'Esplanade, en collaboration avec la Société Protectrice des Animaux. Cette exposition eut lieu samedi dernier et 126 animaux y furent présentés. De gauche à droite, on remarque M. Denis Lehoucq et son chien; Mlle Yvette Desnoyer et trois jolis minets; Emile Doré avec Jeannot Lapin; Billy Labarre avec une cage renfermant des "suisses"; Cécile Giguère avec un autre spécimen de la race des Raminagrobis et finalement Edouard Folsy avec "Chanteclerc", un superbe coq.

LES SAINS PRINCIPES DU LIBERALISME SAUVERONT LE PAYS

(Suite de la dernière page)

ta, qui souhaita la bienvenue au général Sir Eugene Fiset. Dès le début de son discours, M. Morel fait l'éloge de M. Lapointe, ami de son père. L'orateur rappelle que depuis la Confédération nous avons eu au pays 15 surpluses et 4 déficits. Les plus beaux des surplus ont été établis sous le régime Lapointe-King.

Le général Sir Eugene Fiset est l'orateur suivant et l'auditoire l'applaudit.

SIR EUGENE FISSET

Le député de Rimouski au fédéral, qui aura à l'avenir Trois-Pistoles dans sa circonscription, tout en déclarant son plaisir d'avoir dans son comté d'aussi charmants électeurs que ceux de Trois-Pistoles, proteste contre le démembrement des comtés par les bicus.

Il rappelle que les conservateurs, qui absolument ignorent les protestations des libéraux et que les députés conservateurs porteront tout le poids de cette iniquité.

Le démembrement de Temiscouata en petite circonscription qui sera punie en temps et lieu par les bicus.

Électeurs des Trois-Pistoles, de St-Jean de Dieu, vous savez, vous savez de ceux qui vous ont craché à la figure, dit Sir Eugene Fiset. Il sollicite le vote de ses nouveaux électeurs et leur promet toute son énergie et son dévouement.

M. PIERRE CASGRAIN

Le député de Charlevoix-Saguenay, présenté à la foule par M. J.-F. Pouliot, déclare que la redistribution électorale faite par les conservateurs est la plus basse présage de la prochaine victoire libérale, qui en 1936, à l'illumine le marché du Parti libéral pour le conduire à la victoire.

M. Casgrain fait l'éloge de Jean-François Pouliot et du général Sir Eugene Fiset.

Le whip libéral repasse rapidement les questions politiques de l'heure, rappelle les grandes promesses de Bennett. Depuis ces promesses, pas d'actes mais des paroles, le flacco des conférences d'Ottawa et de Londres. Bennett n'a pas de politique canadienne. Il est allié et il essaie en vain de régler les questions. Il hausse les tarifs et les prix sont élevés, au grand détriment des ouvriers et des cultivateurs. Ce sera comme cela tant qu'il y aura un gouvernement Tory à Ottawa.

Tout ce que Bennett a fait durant la dernière session fut de faire donner par l'officier en loi une opinion à l'effet que le Roi pouvait donner des titres aux canadiens.

"Le titre que je lui donnerais, dit M. Casgrain, serait celui de 'maître de la mort noire'."

M. Casgrain fait l'éloge de l'œuvre de l'hon. M. Lapointe à Ottawa au point de vue de l'indépendance du pays. Depuis que Bennett est à la barre, le peuple est assailli par les taxes. Les libéraux arriveront au pouvoir, il faudra tout recommencer et le pays reverra la prospérité sous le régime King-Lapointe.

M. J.-F. Pouliot annonce ensuite aux applaudissements de la foule que le prochain orateur sera l'honorable M. Lapointe.

L'HON. M. LAPOINTE

L'ancien ministre de la Justice est l'objet d'une ovation au moment où il s'avance sur la tribune pour adresser la parole.

Le distingué orateur débute par des remerciements à la foule, aux orateurs précédents et aux organisateurs de cette grande assemblée parmi laquelle il salue un grand nombre de ses anciens électeurs de Kamouraska et de son comté de Québec-Est.

Il fait un bel éloge du général Fiset qui devient, par la suite, la redistribution de Trois-Pistoles, de St-Jean de Dieu, de Trois-Pistoles et de Temiscouata. Il rappelle quelques souvenirs historiques de Trois-Pistoles unie depuis toujours au comté de Temiscouata. Ceux qui ne connaissent pas bien notre province peuvent ignorer ces liens entre les paroisses d'un même comté, liens qui ont été, avec la paroisse, un facteur de progrès de notre province. Mais c'était criminel à quelqu'un de notre province qui devait connaître la valeur de ces liens et de ces traditions chez eux de permettre de les briser.

Dans 25 comtés du district de Québec, 23 ont été changés. C'est une manifestation dans le but d'aider un gouvernement qui a besoin d'être aidé à l'heure actuelle. Mais c'est la volonté du peuple qui doit être écoutée. Y a-t-il quelques-uns de ces paroissiens séparés qui ont demandé ces changements? Pourquoi vos requêtes contre ces séparations ont-elles été mises de côté? Parce que le gouvernement craint Rochester, Lévis, Matane, Temiscouata et ne veut pas avoir un verdict de la volonté du peuple dans des comtés tels que constitués autrefois.

M. Lapointe rappelle ici que la première fois que la province de Québec a fait un bloc solide libéral c'était en 1921. Et c'était pour protester contre la loi des élections en temps de guerre. Elle fera la même chose pour protester contre le bill de la redistribution voté par une majorité qui ne connaît pas notre province. Aucun principe, aucune règle ne justifie ces changements. Le premier ministre lui-même a dit que le comté de Temiscouata a été divisé pour satisfaire une majorité brutale. On veut battre J.-F. Pouliot à la prochaine élection qu'on ne lui a jamais donnée.

Lapointe déclare que c'est une iniquité de faire souffrir cette population à la population rurale déjà affectée par la crise. Il dénonce cette injustice qui restera comme un souvenir de ce gouvernement néfaste.

M. Lapointe, parlant ensuite de la crise, fait la population agricole et ouvrière de résistance. Puis il reproche à B. Bennett et à son gouvernement de se tenir loin de cette population que les députés conservateurs ne représentent plus. Ils représentent une erreur, une déception. Ils devaient faire passer le chantage, il est 7 fois plus grave, ils devaient faire monter le prix du beurre, il a baissé.

Le record du gouvernement est le suivant: Diminution des revenus, du travail, des prix des produits agricoles, du commerce, augmentation de la dette, des taxes, du chômage et des détenus dans les pénitenciers.

M. Lapointe critique alors la politique tarifaire du gouvernement Bennett qui refuse d'acheter des autres le résultat c'est que les autres n'achètent pas de nous. M. Bennett monte le tarif pour protéger nos manufactures. Le résultat, c'est que lorsque les libéraux étaient au pouvoir, le chiffre de nos exportations monta de deux milliards à quatre milliards de dollars; et depuis le régime qui devait les protéger, les manufactures n'ont plus de commerce et doivent fermer leurs portes. Il n'y a plus de commerce depuis le régime Bennett.

Nos chemins de fer sont en déficit parce qu'il n'y a pas de commerce. Il n'est de même des navires. Ils ne font plus rien parce qu'il n'y a plus de commerce avec les pays étrangers.

M. Bennett a fait sa campagne au cri de "Canada d'abord". La politique du "Canada d'abord" c'était de transférer les produits du monde des produits canadiens. Ce n'est pas cela que nous avons eue. Nos produits ne se vendent plus. Ça prend 4 fois la même quantité de produits 3-TOIS-PISTOLES — SAMSON agricoles pour les cultivateurs pour acheter ce qu'ils achetaient autrefois avec 4 fois moins de produit.

M. Lapointe déclare ridicule la proposition de M. Bennett de restreindre la production agricole. Mais, les cultivateurs ne peuvent la connaître leur production parce qu'ils doivent tenir compte de la température. Et M. Bennett leur propose de la réduire, alors qu'ils ne savent pas combien produira ce grain qu'ils mettent en terre.

L'orateur, parlant des dettes, dit qu'un cinquième de ce qu'il est produit au Canada va pour payer les taxes et les dettes. Sur 12 mois de travail, il y en a 2 et demi pour payer les taxes. Et ce sont les classes laborieuses qui sont les plus affectées. Une seule taxe comme celle imposée sur le sucre est suffisante pour faire condamner un gouvernement. La taxe sur le revenu a été augmentée sur les petits revenus beaucoup plus que sur les gros.

Un homme qui a un revenu de \$30,000, qui a un revenu de \$2,500 et il est plus nombreux, a vu la taxe augmentée de 650%. On voit la différence de traitement.

Les libéraux avaient baissé la dette de plusieurs millions. M. Bennett l'a élevée. Le déficit total de l'administration Bennett s'est élevée à \$422,000,000.

La dette et les taxes ont été augmentées, les revenus ont diminué et les dépenses ont été augmentées. Le gouvernement prie à l'Ouest, au C.P.R. et au Canadien National, donne un million à la radio, augmente les salaires des gros employés et baisse ceux des petits salariés.

M. Lapointe parle du chômage que M. Bennett avait promis de faire disparaître, et qui n'a cessé d'augmenter.

Les conservateurs récoltent ce qu'ils ont semé; ils ont préché la doctrine que quand les gens ne travaillent pas c'est le gouvernement qui doit leur donner de l'argent et ils le leur ont donné.

Le peuple a cru. Le chômage devait cesser, le peuple devait avoir des travaux partout et nous voyons aujourd'hui M. M. Sauvé et Gordon impuissants essayer par des lettres de faire porter la responsabilité de la crise.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. FERNAND FAFARD, M.P.

Le député de l'Islet dit au début que les journaux ont annoncé cette assemblée comme en étant une de protestation contre la redistribution électorale. Il a accepté de porter la parole pour dire sa réprobation de la conduite des bleus dans cette circonstance.

L'enthousiasme de la foule durant le discours de l'hon. M. Lapointe est un préface de la victoire qui s'en vient. M. Fafard fait l'éloge de l'hon. M. Godbout, député de l'Islet, originaire du beau comté de Temiscouata, et il profite de la circonstance pour féliciter son vieux père, M. Eugene Godbout, d'avoir vécu près de 80 ans, dans la politique où il fait tant d'honneur à la province. Le député de l'Islet déclare que Jean-Fr. Pouliot est "une nécessité à la Chambre des Communes". Il offre sa sympathie aux électeurs de St-François.

M. LETOURNEAU GAGNE

La coupe Robitaille, embleme du championnat intermédiaire du club de tennis Jacques-Cartier a été gagnée par Marcel Letourneau, qui disposa, samedi après-midi, en finale, de Edmond Matte, aux scores de 6-4, 6-0 et 6-3.

Letourneau, qui a pris possession du trophée au cours d'une réception donnée en son honneur, samedi soir, a fait montre d'une belle maîtrise et d'une précision de jeu qui lui assurèrent la victoire.

THETFORD PERD PAR UN SEUL POINT

A mesure qu'avance la saison dans le circuit de baseball Québec-District les parties se font de plus en plus contestées, si bien que les clubs qui, au début de la saison paraissaient devoir gagner les premières positions haut la main ne sont plus certains de leurs coups à l'heure actuelle. Hier, au terrain du C.N.R.A., le National a eu toutes les difficultés à battre le Thetford Mines au score de 11 à 10.

Le Thetford prit une avance de 7-0 dans les trois premières manches et John Leclair arriva dans la boîte pour remplacer Beaulé à la quatrième manche et changer le résultat de la partie avec l'aide de deux circuits de Chas. Paquet.

Voici le box-score de la partie :

Box-score et sommaire de la partie Thetford-National	AB.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Thetford	10	1	10	2	2	2
National	11	0	11	1	1	1
O. Pilon, 2b.	5	1	0	4	2	0
C. Paquet, 3b.	4	1	0	3	2	0
M. Letourneau, 1b.	4	1	0	3	2	0
A. Lussier, 1c.	4	1	0	3	2	0
D. Matte, 2c.	4	1	0	3	2	0
A. Lussier, 3c.	4	1	0	3	2	0
C. Paquet, 2b.	4	1	0	3	2	0
Leclair, 1b.	4	1	0	3	2	0
R. Lussier, 3b.	4	1	0	3	2	0
E. Matte, 2c.	4	1	0	3	2	0
J. Leclair, 1b.	4	1	0	3	2	0
Beaulé, 2c.	4	1	0	3	2	0
39 11 11 27 9 6						
Thetford	10	1	10	2	2	2
National	11	0	11	1	1	1

Chas. Paquet, 2b., fut le héros de la partie, marquant 4 points et lançant 2 circuits. Leclair, 1b., fut le héros de la partie, marquant 4 points et lançant 2 circuits. Leclair, 1b., fut le héros de la partie, marquant 4 points et lançant 2 circuits.

LES PETITS SCORES DES N. Y. GIANTS

New-York, (P.A.) — Les New-York Giants ont continué leur carrière comme "hitless wonders" en disant un double-header avec des scores de 1-0 et 0-2. Les Reds de Cincinnati ont bien tenu à l'extérieur, en 15 hits en 24 manches. Les Reds gagnèrent la première partie, un duel de quinze manches entre Red Lucas et Bud Parnelle quand des simples par George Grantham avec un sacrifice de John Moore et une passe à Chick Hafey valurent un point. Le double de Bill Terry, le fly de Mel Ott, et le simple de Johnny Vergez, produisirent le point des Giants contre Paul Derringer dans la quatrième manche de la seconde partie.

Deux des principaux rivaux des Giants, les Cubs et les Cardinals de St-Louis divisèrent aussi un double-header.

Les Cubs perdirent la deuxième partie aux mains du Boston au score de 2 à 1 quand Wally Berger frappa son 17e circuit de la saison à la huitième manche pour mettre fin à un duel de lanceurs entre Ed Brandt et Paul Malone. Bush n'accorda que sept hits et Woody English et Riggs Stephenson firent un beau travail dans la boîte pour donner la seconde partie au Chicago au score de 3 à 1.

La tenue de Bill Hallahan dans la boîte a assuré aux Cardinals une victoire au score de 4 à 3 sur les Phillies dans la première partie, mais Tex Carleton ne put continuer le bon travail après la cinquième manche et les Phillies scorèrent huit points en trois manches pour gagner au score de 8 à 3 pendant que Snipe Hansen n'accorda que six coups sûrs.

Défi au baseball

Etant libre à partir du 23 juillet, pour quatre dimanches, le club de baseball St-Foy, d'Assise, lance un défi à tout club de la province pour aller jouer sur leur terrain, principalement le Plessisville, St-Casimir et le National de Québec. Informations: 696 rue William, Trois-Rivières. Paul Hubert, gérant, tél. 1955W.

Ligu Senior

Si la température le permet, le 57th Battery jouera contre les Royal Rifles, ce soir, au stade St-Patrick, dans une partie régulière de la ligu senior de softball, qui commencera à 7 heures 30.

Leaders de l'Internationale

Ab	R	H	P.O.	A.	E.
Solters, Baltimore	274	67	105	383	
Boone, Toronto	322	64	122	382	
Clabough, Baltimore	235	44	84	357	
Thompson, Albany	233	34	79	339	
Shiver, Montréal	256	42	86	336	
Tucker, Buffalo	309	59	102	334	

Les circuits

HIER	LES MENUS	LES MENUS	LES MENUS
Berger, Braves	1	1	1
Fox, Athletics	26	26	26
Gehrig, Yankees	17	17	17
Phillies	17	17	17
Totals	369	369	369
Americaine	369	369	369
Nationale	255	255	255
Total	624	624	624

CE QUE RESERVE LE MATCH LADITZI - KIRCHMEYER EN SEMI-FINALE MERCREDI

Les amateurs d'exhibitions de style "féroce" seront probablement servis à souhait, mercredi soir, lors de la prochaine séance de lutte du promoteur Asselin avec la semi-finale qui opposera le grand Roland Kirchmeyer à Rudy Laditzi, pour un match limité à quarante-cinq minutes ou une chute. C'est un numéro qui s'annonce à peu près comme un hors-d'œuvre.

Kirchmeyer est le héros de la fameuse lutte que nous avons vue la semaine dernière alors qu'il avait Alfred Mercier comme adversaire. Avec sa taille de six pieds et demi, sa force d'hercule et son tempérament de batailleur, Kirchmeyer nous a montré qu'il n'était pas un homme des plus commodes dans le ring. Mercier en sait quelque chose et l'arbitre Georges Bellanger en a fait une dure expérience lui aussi, quand, en voulant mettre fin à l'ardeur de Kirchmeyer qui continuait à lutter, après le son de la cloche, il reçut une couple de taloches qui le firent rouler comme une toupie allemande sur le tapis résineux. Etant donné que la cloche était sonnée au moment de l'assaut sur l'arbitre, le géant de l'Oklahoma put éviter une suspension par la Commission Athlétique locale, mais en autant que le public est concerné, nous amateurs préféraient bien plus à la suspension la magistrate racée que Mercier administra à son adversaire furieux pour le ramener à la réalité.

Maintenant, on dit que Rudy Laditzi est un gars dans le genre de Kirchmeyer. Il devait venir ici la semaine dernière mais des circonstances incontrôlables le forcèrent à remettre sa visite à cette semaine et les amateurs ne perdront rien pour avoir attendu. Un Laditzi qui ressemble à un Kirchmeyer, aux prises dans une semi-finale... cela se passe de commentaires.

VICTOIRE DE L'A. S. E. C.

Les Employés Civils ont battu le St-Georges de Beauce au score de 3 à 2, sur les courts de l'Association des Employés Civils, hier.

Voici le détail des rencontres : — Fréchette et Archer (Employés Civils), disposent de Baillargeon et Dulac (St-Georges), 4-6, 6-2 et 6-3.

Gendron et Roberge (St-Georges), l'emportent sur Jules et F. Turgeon, (Employés Civils), 6-3, 7-5.

Gendron (St-Georges), défait E. Morin, (Employés Civils), 6-4, 6-4.

Georges Pelletier et E. Morin, (Employés Civils), disposent du docteur Beaudin et La Godbout (St-Georges), 6-4, 6-10.

Georges Pelletier, (Employés Civils), défait La Godbout (St-Georges), 6-4, 4-6 et 6-11.

Le tirage du tournoi annuel des Employés Civils sera fait ce soir.

JOURNEE SPORTIVE DU R. C. N. V. R.

Avec l'aimable permission du commandant J.-O. A. Pettigrew, A. D. C., R. C. N. V. R., un groupe d'hommes du R. C. N. V. R. se sont rendus au lac St-Joseph, à l'hôtel Lake View House pour une journée de sports.

Le matin, il y eut partie de balle-molle entre une équipe du Lac et les marins. La partie fut très belle et bien contestée. L'honorable juge Archambault a frappé la première balle lancée par M. Pierre Desjardis, qui fut un premier pour le lac St-Joseph.

Dans l'après-midi il y eut courses à pied et souk à la corde avec les honneurs bien divisés. Le lieutenant Jos. Drolet, du Corps des Signaux, a aimablement organisé des sauts à cheval entre écuysers et cavaliers, inutile de dire que la démonstration fut très fortement appréciée.

Le lunch et le thé leur fut servi à l'hôtel du Lac St-Joseph Lake View House, conduit par M. et Mme Lamothe, et il est inutile de dire que les hommes ont très bien apprécié les mets et la réception.

Les hommes du R. C. N. V. R. sont revenus en ville après avoir passé une agréable journée.

Toute l'organisation du party était sous la direction du Lt. R. Delage, qui avait invité les hommes du R. C. N. V. R. comme récompense pour bons services rendus pendant l'année.

LES YANKEES REJOIGNENT WASHINGTON

New-York, (P.A.) — La période de revers qui frappe presque tous les clubs de baseball américains au cours d'une saison paraît avoir pris à partie maintenant le Washington Senators au moment où ce dernier paraissait avoir capturé la première position de la ligu de baseball Américaine pour tout de bon.

Il y a une semaine le Washington avait une série de 23 victoires sur 26 parties et était quatre parties et demie en avant des Yankees qui étaient en seconde place. Puis au moment où les Yankees commencent une série de succès à leur tour, le Washington fait un revers et aujourd'hui ces deux clubs sont de nouveau sur un pied d'égalité en première place.

Une défaite au score de 7 à 1 par les Browns de St-Louis, hier, pendant que la pluie faisait cantonner la partie Yankee-Chicago, réduisit les Senators sur un pied d'égalité parfait avec les champions du monde. C'était leur cinquième défaite en huit parties et elle fut le résultat d'un faible travail de la boîte combiné avec une pauvre tenue des frappeurs. Hadley n'accorda que quatre hits aux Senators.

La seule autre partie jouée dans la ligu Américaine fut les Indians de Cleveland battent les Boston Red Sox par 2 à 1 dans une rencontre de 14 manches quand Frank Pytlak et Willie Kamm, frappèrent Bob Weiland pour de courts simples et que le premier score après un fly de Bill Kneibacker. Willis Hudlin tint les Sox à cinq coups sûrs. Un seul fut enregistré dans les neuf manches régulières.

Match remis

New-York, 17 — Ben Jeby, reboucheur comme champion du monde, a été forcé de retarder son combat contre Lou Brouillard, Canadien français résidant maintenant à Boston, à cause d'une blessure à une cheville. Ce combat doit durer 15 rondes et le titre est en jeu.

BALLE MOLLE

LE ST-THÉRESE — Le St-Thérèse a défait le St-Louis au score de 2 à 1 et a remporté le titre pour l'année.

LE JEUNE CHAMPLAIN — Vendredi après-midi, le "Royal" a subi une défaite contre le jeune "Champlain" au score de 2 à 1. Le "Champlain" a remporté le titre pour l'année.

LE QUEBEC ORANGE — Le Québec Orange remporta la victoire sur le St-Foy au score de 4 à 3. Hier au soir le Québec Orange alla rendre visite au Québec Orange sur son terrain. Le Québec Orange remporta la victoire par 2 à 0.

LE JOS BERNARD — Vendredi soir le Club Jos. Bernard remporta une victoire sur la Brasserie Boivin par un score de 4 à 3 sur son terrain.

LE PUZZEL — Le club Puzzel a défait "L'Orléans", au jeu de balle molle, par un gros score. Les membres du nouveau club sont: Henri Guil, Roland Bussière, organisateur du club, Adrien Plante, Roger Plante, Jos. Bergeron, Gérard Paquet, Roger Boudin, Paul Leclerc, Adrien Plante, Gérard Lebel.

ST-PASCAL BAYLON VS ACME DE LA CITADELLE — Dimanche après-midi, le St-Pascal Baylon a reçu la visite du club Acme de la Citadelle. Le St-Pascal Baylon a gagné la première partie au score de 4-1, et l'Acme a gagné la deuxième au score de 4-3. Un grand nombre d'amateurs étaient présents à cette partie double qui fut très intéressante.

Le St-Pascal Baylon, lance un défi à tout club amateur de la ville, pour jouer sur son terrain en haut de la Ronde, mercredi soir. S'adresser par téléphone: 3-1007.

LE JEUNE VOLTIGEUR — Le jeune Voltigeur rencontrera le jeune Elzéar Fortier, ce soir, à 7 heures, sur leur terrain, à Limoulin.

Les Anglais à l'honneur

Bisley Angletier, 17, (P.C.). — La plus grande semaine de l'année pour les tireurs des forces de Sa Majesté s'ouvre aujourd'hui avec comme principal événement la grande classique du prix du roi, samedi. Les champs de tir de Bisley ont été le théâtre d'une activité intense au cours de la dernière fin de semaine du 70e concours annuel de la National Rifle Association. Il y eut cinq tirades concurrentes et bien que les tireurs canadiens se soient bien classés tous les prix ont été gagnés par des tireurs anglais.

Ligue St-J-Baptiste

Hier après-midi, le Canadien-Français a défait le Royal au score de 10 à 1 tandis que le St-Foy l'emportait par 7 à 5 sur le P.-J. Holden. Ces deux parties furent jouées au Stade St-Patrick devant une foule considérable.

Défaite du J. N. C.

Le Stadacona a battu le J. N. C. au score de 5 à 3 hier dans la première partie d'une série pour une coupe et un fort enjeu. La seconde partie aura lieu dimanche prochain.

E.-U. VS ANGLETERRE

Paris, (P. A.) — Ellsworth Vines, Wilmer Allison, George Lott et John Van Ryn ont été nommés officiellement pour représenter les Etats-Unis dans les finales de la série interzone de la coupe Davis contre l'Angleterre à Auteuil, cette semaine. Keith Gledhill a été nommé comme substitut.

La série avec l'Angleterre commencera vendredi avec deux matches simples. Les doubles seront joués samedi et les deux derniers singles seront joués dimanche.

BASEBALL LE TOURNOI DU MANOIR RICHELIEU

Murray Bay, 17. — (Spécial au "Soleil") — Etablissement d'un nouveau record pour 18 trous sur le cours du Manoir Richelieu ici, Hugh-B. Jacques, du Whitlock Golf Club, de Montréal, a gagné samedi le Manoir Shield pour la troisième fois contre un champ d'une centaine de concurrents du Canada et des Etats-Unis.

Mais si la sensationnelle performance et la belle victoire de Jacques furent parmi les grands faits de la journée, l'exploit du jeune Jacques Archambault qui scora un trou dans un après avoir annoncé qu'il accomplirait ce tour de force durant le tournoi fut également acclamé de l'assistance.

Jack Fuller s'est classé en arrière de Jacques dans le tournoi. Il perdit sur le dernier green quand, ayant besoin d'un trou pour gagner, il manqua un long putt et termina finalement un point en arrière de Jacques.

A la fin de la ronde du matin, Fuller avait une avance de cinq strokes mais le 72 de Jacques dans l'après-midi fut trop pour lui et il dut se contenter du second rang.

Guy Roland de Laval sur le Lac fit 150, un coup en avant de J. Raynolds.

Le Kanawaki Golf Club gagne le trophée d'équipe.

L'Australie ELIMINEE A SON TOUR

Wimbleton, Angleterre (P.A.) — Le Grand Britain s'est qualifié pour représenter les Etats-Unis dans la ronde finale inter-zone de la série Davis à Paris le 21 juillet quand Henry W. Austin a défait Vivian McGrath d'Australie, par 6-4, 7-5, 6-3 dans le match simple qui décida du résultat de la série européenne.

La victoire de Austin en ses consécutifs donna à la Grande Bretagne les trois matches nécessaires de la série de cinq et laissa le dernier engagement du jour entre Crawford et Fred Perry sans résultat possible.

Le Grand Britain divisa les singles de la première journée quand Perry battit McGrath après que Crawford eut battu Austin puis s'assura une avance de deux à 1, vendredi, quand le duo anglais Perry-Hughes battit les Australiens Quist et Turnbull dans le double. Le vainqueur de la finale inter-zone qui aura lieu la semaine prochaine à Paris rencontrera ensuite la France pour la coupe Davis.

Dans le dernier single qui ne pouvait rien changer au résultat, Crawford battit le vainqueur anglais H.-G. N. Lee par 8-6, 7-5, 6-4.

UN MATCH PROFFABLE AU GARDEN

(Par Damon Runyon) — New-York, (Spécial au Soleil) — Bien que les recettes aient été les plus petites enregistrées depuis plusieurs années dans les combats de poids lourds, \$163,793, la bataille Sharkey-Carnera a accusé un profit de quelque chose comme quarante mille dollars. Le vainqueur de la semaine dernière, le Madison Square Garden.

CAMPBELL SUCCEDE A TAYLOR

Vancouver, (P.C.) — Le tournoi de championnat de golf amateur canadien a été gagné samedi par Albert Scotty Campbell, 19 ans, de Seattle, qui disposa de Kenny Black de Vancouver par 3 et 2.

Pour le premier 18 trous Campbell prit une avance de trois trous sur son adversaire en jouant le par 72, 25 trous Black avait cependant égalisé les chances de son adversaire mais il eut une malchance de 25e green où il prit un coup de plus que son adversaire, à la suite d'un "blibick" un peu forcé. Campbell réussit ensuite un putt de 30 pieds pour un birdie de deux et une superbe approche pour un autre birdie au 29e lui assura la victoire.

Gordon Taylor, de Montréal, avait gagné le tournoi l'an dernier.

Ligue Nationale

La ligu Nationale de balle affiche le programme suivant pour ce soir :

Stadacona vs Redman-Leveillé, Pings vs J. N. C.

Danase Blais vs Teinturier, Dorchester.

Ligue de Lévis

La ligu de tennis de Lévis a fait ses débuts samedi et les résultats suivants ont été enregistrés :

Marc Lemieux défait P.-H. Lecours en deux sets 6-3, 6-4.

Louis Beaulieu défait Clément Lachance 8-6, 8-8.

Marc Blanchet et Roger Thibaud ont défait Charles Desrochers et Edgar Carrier 3-6, 8-6, 10-8.

Paul Beaudet et Georges Lepage ont défait Omar Carrier et Roméo Carrier 6-3, 6-2.

Le club de tennis Lévis ira rencontrer le St-Romuald jeudi à 1 heure.

Champions à Lévis

Frank Lemieux et Armand Carrier ont remporté le championnat en double du club de Tennis de Lévis samedi. Lemieux et Carrier ont vaincu leurs adversaires Jacques Bourget, champion en simple du club, et Henri Maranda, un ancien champion. Lemieux et Carrier durent jouer cinq sets avant de disposer de leurs adversaires. Le score fut de 6-4, 6-3, 1-6, et 6-0.

(Suite à la page 11, 1ère col.)

un match avec Sharkey.

Carnera tel qu'il figura l'autre soir aurait été un dangereux adversaire pour Dempsey même dans son meilleur état. Le style de Dempsey. De tous les champions que j'ai vus, je pense que Willard et Johnson auraient été les hommes capables de battre Carnera. Les deux, dans leur meilleur état, étaient aussi forts, Willard était un meilleur coureur et Johnson était aussi beaucoup plus habile. Un uppercut ne valait rien contre eux.

Burns, Tunney, et Schmeling étaient tous, trop petits pour Carnera comme l'était Sharkey. Je sais que l'idée que Carnera aurait mis mal à l'aise le puissant Dempsey d'il y a quelques années, ennuya quelques "old timers" mais Dempsey aurait dû se dépêcher et faire vite pour éviter cet uppercut.

MAINTENANT 25c
(Auparavant 35)
Même gros tube
Même qualité



SONGEZ DONC ! LA
Crème à Raser Palmolive ne coûte maintenant que vingt-cinq cents. Pour moins de 2c par semaine, vous pouvez vous payer la rapidité et le confort du rasage Palmolive.

Savonnez-vous la figure au Palmolive demain matin. Remarque que quelle rapidité la Crème Palmolive se transforme en bulles de la minute qu'elle touche votre figure. Remarque aussi comme sa mousse fine et épaisse se conserve ferme pendant longtemps. Prenez maintenant le rasoir. Voyez la différence alors qu'il glisse dans la barbe, juste à fleur de peau. Qu'il glisse dans la barbe, juste à fleur de peau. Qu'il glisse dans la barbe, juste à fleur de peau.

La Crème Palmolive. Epargnez du temps quand vous êtes pressé. Epargnez de l'argent en achetant de la Crème Palmolive. La Crème Palmolive coûte maintenant que 25c. Et puis l'huile d'olive qui contient la Crème Palmolive confère à votre peau cet éclat de santé qui améliore votre apparence personnelle. Téléphonez à votre pharmacien — employez la Crème Palmolive — ayez votre meilleure mine.

LA CREME A RASER PALMOLIVE

Les circuits de l'Internationale

(Presse Canadienne) — Home runs, hier: Mulleavy, Buffalo, 2; Arlett, Baltimore, 1; Barton, Newark, 1; Thompson, Buffalo, 1.

Home Run leaders: Arlett, Baltimore, 25; Carnegie, Buffalo, 19; Solters, Baltimore, 18; Tucker, Buffalo, 18; Winslett, Montréal, 15.

Total: 478.

Victoire du Jos. Nolin

La partie mettant en présence les clubs Jos. Nolin et Québec-Ouest de la ligu intermédiaire Québec-Lévis, s'est terminée par une victoire pour le Jos. Nolin qui réussit à compter 14 points contre 10. Le vainqueur d'hier a vaincu le club du géant Ducharme avec deux bonnes manches dans lesquelles il totalisa 14 points. Le Québec-Ouest débuta, bien, scorant 4 points dans la première inning pour ensuite mener au score de 6 à 0 à la troisième. Le Jos. Nolin vit ensuite au bâton et mit le score à 9. Dans la septième manche les cinq autres points que le Nolin comptait assurèrent la victoire. Les meilleurs frappeurs de la journée d'hier furent Arm. Paquet qui réussit trois coups sûrs en cinq voyages ainsi que Méthivier du Québec-Ouest qui frappa deux coups sûrs et un simple. Hamel du Jos. Nolin lança une superbe partie en retirant 9 frappeurs.

Les anneaux

M. Edouard Jean accepte le défi de M. R. Watson aux anneaux avec enjeu de \$25.00.

Les anneaux

M. A. Michaud, du Jeannette lance un défi à M. Robert Watson, au meilleur joueur du Diné et au meilleur joueur du Canadien, pour une série de 6 parties, 3 parties sur chaque terrain au total des points. Pour toute information, s'adresser à M. H. Pelchat, tél. 33941.

Ligue Américaine

Washington... 53 30 639
New-York... 53 30 639
Philadelphia... 43 40 518
Chicago... 42 42 500
Detroit... 40 46 471
Cleveland... 40 47 460
Boston... 35 45 422
St-Louis... 33 37 367

Ligue de Lévis

La ligu de tennis de Lévis a fait ses débuts samedi et les résultats suivants ont été enregistrés :

Marc Lemieux défait P.-H. Lecours en deux sets 6-3, 6-4.

Louis Beaulieu défait Clément Lachance 8-6, 8-8.

Marc Blanchet et Roger Thibaud ont défait Charles Desrochers et Edgar Carrier 3-6, 8-6, 10-8.

Paul Beaudet et Georges Lepage ont défait Omar Carrier et Roméo Carrier 6-3, 6-2.

Le club de tennis Lévis ira rencontrer le St-Romuald jeudi à 1 heure.

Champions à Lévis

Frank Lemieux et Armand Carrier ont remporté le championnat en double du club de Tennis de Lévis samedi. Lemieux et Carrier ont vaincu leurs adversaires Jacques Bourget, champion en simple du club, et Henri Maranda, un ancien champion. Lemieux et Carrier durent jouer cinq sets avant de disposer de leurs adversaires. Le score fut de 6-4, 6-3, 1-6, et 6-0.

(Suite à la page 11, 1ère col.)

Champions à Lévis

Frank Lemieux et Armand Carrier ont remporté le championnat en double du club de Tennis de Lévis samedi. Lemieux et Carrier ont vaincu leurs adversaires Jacques Bourget, champion en simple du club, et Henri Maranda, un ancien champion. Lemieux et Carrier durent jouer cinq sets avant de disposer de leurs adversaires. Le score fut de 6-4, 6-3, 1-6, et 6-0.

(Suite à la page 11, 1ère col.)

Champions à Lévis

Frank Lemieux et Armand Carrier ont remporté le championnat en double du club de Tennis de Lévis samedi. Lemieux et Carrier ont vaincu leurs adversaires Jacques Bourget, champion en simple du club, et Henri Maranda, un ancien champion. Lemieux et Carrier durent jouer cinq sets avant de disposer de leurs adversaires. Le score fut de 6-4, 6-3, 1-6, et 6-0.

(Suite à la page 11, 1ère col.)

Champions à Lévis

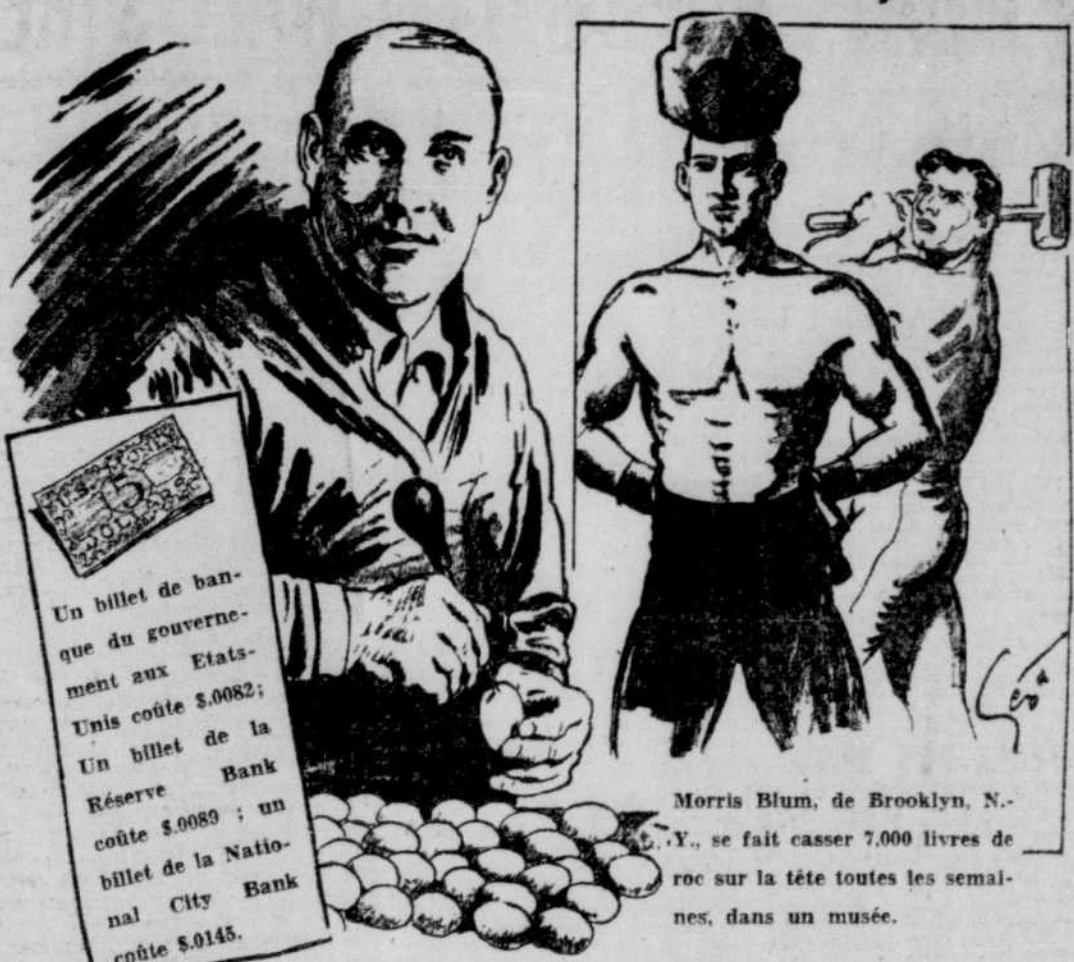
Frank Lemieux et Armand Carrier ont remporté le championnat en double du club de Tennis de Lévis samedi. Lemieux et Carrier ont vaincu leurs adversaires Jacques Bourget, champion en simple du club, et Henri Maranda, un ancien champion. Lemieux et Carrier durent jouer cinq sets avant de disposer de leurs adversaires. Le score fut de 6-4, 6-3, 1-6, et 6-0.

(Suite à la page 11, 1ère col.)

Champions à Lévis

Frank Lemieux et Armand Carrier ont remporté le championnat en double du club de Tennis de Lévis samedi. Lemieux et Carrier ont vaincu leurs adversaires Jacques Bourget, champion en simple du club, et Henri Maranda, un ancien champion. Lemieux et Carrier durent jouer cinq sets avant de disposer de leurs adversaires. Le score fut de 6-4, 6-3, 1-6, et 6-0.

ALLEZ-Y VOIR ! -- PAR R.-J. SCOTT



Théo. Freiheit, de Colombia.
S. D., mange 60 oeufs en 12 minutes.

Décision à Chocolat

Madrid, Espagne, 17. (P. C.). — Kid Chocolat reconnu par la commission athlétique de l'Etat de New-York comme champion mondial poids plume, a gagné une décision en dix rondes sur Nick Bensa ici samedi.

Leaders de l'Américaine

Au bâton — Fox, Athletics 374; Simmons, White Sox et Cronin, Senators 365.
Points Fox, Athletics 79; Gehrig, Yankees 78.
Points comptés sur les coups — Simmons, White Sox 84; Fox, Athletics 80.
Hits — Manush, Senators 131; Simmons, White Sox 129.
Doubles — Burns 29; Cronin, Senators 28.
Triples — Camps, Yankees 10; Manush, Senators et Higgins, Athletics 9.
Home runs — Fox, Athletics 26; Ruth, Yankees 24.
Buts volés — Walker, Tigers 17; Chapman, Yankees 15.
Lanceurs — Grove, Athletics 14-4; Allen et Brown, Yankees 7-2.

Leaders de la Nationale

Au bâton — Klein, Phillies, 364; Davis, Phillies, 355.
Points — Martin, Cardinals, 66; Klein, Fullis et Bartell, Phillies, 57.
Points comptés sur les coups — Klein, Phillies, 78; Vaughan, Pirates, 60; Hite, Fullis, Phillies, 125; Klein, Phillies, 124.
Doubles — Klein, Phillies, 28; P. Waner, Pirates, 24.
Triples — Vaughan, Pirates, 11; F. Herman, Cubs et P. Waner, Pirates, 9.
Home runs — Klein, Phillies et Berger, Braves, 17.
Buts volés — Martin, Cardinals, 15; Fullis, Phillies, 12.
Lanceurs — Tinning, Cubs, 7-2; Cantwell, Braves, 12-4.

Si notre petite lampe donne toute sa lumière, c'est toujours autant de ténèbres de moins dans le monde que le réclame que soit le coin qu'elle éclaire. — Miss Wethevell.

au SAGUENAY

Prix spécial de fin-de-semaine

\$15

Vous ne devriez pas, pour si peu, vous priver de faire cette superbe croisière. Allez passer une agréable fin-de-semaine sur le majestueux St-Laurent et le pittoresque Saguenay. Vous admirerez les impressions étonnantes caps Trinity et Eternité. Vous respirerez l'atmosphère vivifiante du grand fleuve. Vous vous reposerez tout en vous amusant. Danse et concert. Toutes les cabines donnent sur le dehors.

Tous frais compris avec lit et repas. Départ de Québec samedi à 7 h. 30 a.m. (H. N. de l'Est); retour dimanche, à 7 h. 30 p.m.

AUTOMOBILES transportés à très bas prix.

Pour renseignements complets, réservations, etc., s'adresser à tout agent de voyages ou à la

CANADA STEAMSHIP LINES

14, RUE ST-ANNE (vis-à-vis le Château Frontenac)

Téléphone: 2-6801

avocats ont entrepris de défendre Murray Kirkland accusé de révolte au pénitencier en octobre dernier. Le major Nickle m'a télégraphié hier, me permettant de lire cette lettre.

Kingston, 12 juillet 1933.

Mon cher colonel Scott,

Je me souviens de vous avoir rencontré à maintes occasions à Londres, après ma nomination en mars 1919 comme secrétaire particulier de notre ami mutuel, sir Richard Turner.

Je fus l'associé de mon père lors du procès du Roi contre Murray Kirkland, accusé de révolte dans le pénitencier de Kingston en octobre 1932.

Le juge qui présida les assises fut l'honorable Georges-E. Desroches, de Belleville. Ce procès dura 9 jours, et l'histoire du pénitencier de Kingston fut mise à jour afin de découvrir la cause de l'émeute du 17 octobre 1932. Ayant lu l'article que vous avez publié dans le "Toronto Star", j'ai cru que vous seriez intéressé à vous procurer quelques autres informations sur le pénitencier de Kingston.

Au cours du procès de Kirkland, furent prouvées par la défense, et nos allégations ne furent pas contredites par lui que ce soit, les faits suivants:

(1) En-dessous de la salle des Gardiens au pénitencier de Kingston, plus bas que le niveau du trottoir, il existe ce que l'on appelle "le trou", un espace de peu d'étendue avec huit cellules dans lesquelles, à certaines périodes, des prisonniers sont tenus les mains liées au-dessus de la tête, et attachés par des liens aux barreaux de leurs cellules. C'est ainsi qu'on les garde durant sept ou quatre jours nourris seulement de pain et d'eau. En dehors de chaque porte de cellule, se trouve une lourde porte de bois avec quatre ou cinq trous, de la grosseur de trois reuses, qu'on y a percés. Lorsque ces portes sont fermées, il existe aucune ventilation. Si un prisonnier est envoyé au "trou", il doit dormir sur le plancher. Comme il existe aucune ventilation, à part les trous perforés dans la porte de bois, on peut facilement s'imaginer combien l'air est vicié. La durée de temps pendant lequel les prisonniers demeurent ainsi attachés aux barreaux de leurs cellules est de 8 à 11 heures et de 1 à 4-30 heures.

(2) Pour la moindre offense, par exemple parler à un autre prisonnier dans le corridor des cellules, les prisonniers étaient battus à coups de courroie, un morceau de cuir 3-12 pieds de long, 3 pouces de large et 1-4 de pouce d'épaisseur. Dans cette courroie, 30 petits trous avaient été perforés.

Si quelque gardien ne vous avait pas "en estime", c'était l'habitude de le battre pendant les heures de la nuit, le lendemain servir de fouet, dans l'eau durant la nuit. Avant d'être battu, les cheilles du prisonnier étaient attachées à une table, comme celle de bois que nous trouvons dans nos cuisines, ses pieds écartés, et solidement liés à la dite table avec des courroies. Les prisonniers étaient allongés sur la table, ses bras étendus, ses vêtements enlevés et on lui bandait les yeux. Dès que la courroie qui devait servir de fouet entrainait en action, si l'on tirait le moutonnement sur la courroie tout en battant le prisonnier, des particules de chair étaient décollées de son corps ensanglanté. Lorsque le prisonnier fut fouet, on le couvrait de sang et on le laissait se sécher. Les prisonniers étaient attachés à une table, comme celle de bois que nous trouvons dans nos cuisines, ses pieds écartés, et solidement liés à la dite table avec des courroies. Les prisonniers étaient allongés sur la table, ses bras étendus, ses vêtements enlevés et on lui bandait les yeux. Dès que la courroie qui devait servir de fouet entrainait en action, si l'on tirait le moutonnement sur la courroie tout en battant le prisonnier, des particules de chair étaient décollées de son corps ensanglanté. Lorsque le prisonnier fut fouet, on le couvrait de sang et on le laissait se sécher.

(3) Des prisonniers atteints de syphilis ou autres maladies vénériennes sont admis à l'hôpital de l'institution. Ces malheureux, et d'autres malades, se baignaient dans la même cuve qui devait servir au lavage de la vaisselle trois fois par jour. Nous pouvons imaginer quelle chose de plus dégradant et de plus révoltant.

(4) Deux ou trois jeunes gens âgés d'une quinzaine d'années, qui furent envoyés au pénitencier pour des termes de 3 à 7 ans, furent mis à l'ouvrage parmi les meurtriers condamnés au pénitencier pour la vie. Nous pouvons facilement nous imaginer le résultat d'un tel contact sur le caractère de ces garçons.

(5) Il fut prouvé d'une manière conclusive qu'il ne se trouvait au pénitencier que trois boutiques qui, soit de quelque utilité pour enseigner un métier aux prisonniers, soit de la mécanique des ingénieurs et de la menuiserie. Ces trois boutiques ne peuvent contenir que 125 prisonniers alors qu'il se trouve 900 hommes au pénitencier. Comme résultat, 800 prisonniers font leur temps sans apprendre un métier. Lorsqu'ils ont fini leur temps et qu'ils sont remis en liberté, ils se trouvent dépourvus d'autant d'années qu'ils ont passées au pénitencier. L'inévitable se produit, et il retourne au pénitencier.

Il y a un prisonnier du nom de John O'Brien qui fut, un jour, soupçonné de conspiration pour sévirer parce qu'un gardien avait reçu une lettre d'un autre prisonnier, accusant O'Brien. Ce dernier est dans une cellule isolée depuis le mois d'août 1931 et n'a jamais porté contre lui d'accusation, ni lui a-t-on fait subir un procès pour conspiration de sévirer. O'Brien avait comme compagnons de cellule, un prisonnier qui avait perdu la boussole et un autre que les drogues avaient conduit au pénitencier. J'ai fait émettre et servir un subpoena à celui qui avait perdu la raison afin de démontrer en cour ce qu'il passait au pénitencier, mais le département de la justice se débarrassa de cet individu 3 ou 4 jours avant le procès. Lorsque je devins intéressé dans le

procès des émeutiers, je réalisai que chaque prisonnier avait droit à un juste procès. Un article paru dans le "Whip-Standard" prouve d'une manière conclusive que le département de la Justice ne tenait pas à ce qu'il y eût juste procès, et ne tenait nullement à ce que soient mises à jour les relations maintenant connues du public.

Avant le 17 octobre, existait un règlement pour les prisonniers, rédigé de la façon suivante: "Tout prisonnier devra observer le silence et ne devra engager aucune conversation avec un autre prisonnier. Il pourra le faire seulement avec l'officier en charge de sa personne, lorsqu'il s'agit de questions ayant trait à son travail". Qu'il me soit permis de dire ici, tandis que j'y pense, que les prisonniers n'avaient droit qu'à vingt minutes d'exercice par jour, marchant en rond dans cet espace de la cour communément désigné "bull ring". Toutes les plaintes, brutalité et mauvais traitements dévoilés durant le procès de Kirkland, furent rapportés à Ottawa en septembre dernier. On y remédia seulement après la révolte. Depuis, les prisonniers ont le droit de parler l'un à l'autre; on leur a permis de jouer au baseball et de rire durant une demi-heure. On leur donne du papier à cigarette pour rouler leur tabac. Aucun prisonnier n'est maintenant attaché aux barreaux de sa cellule, ni les gardiens ne se baignent dans la même eau que les prisonniers. Les conditions déjà décrites à l'hôpital sont les mêmes qu'autrefois.

John O'Brien est encore enfermé dans sa cellule solitaire et aucune enquête n'a été poursuivie pour tirer la chose au clair. J'ai pris part à la grande guerre comme simple soldat en 1915 et j'en suis revenu avec le grade de Major. Je fus blessé à trois reprises et fus placé sur la table d'opération à la suite de blessures reçues durant la bataille d'Ypres. J'ai combattu pour l'empire britannique et je suis franc de déclarer qu'un million du bureau que j'occupe ici, se trouve l'institution pénale du Dominion désignée sous le nom de Pénitencier de Kingston. On y rencontre que du mécontentement et de la pourriture. C'est une institution qui est désignée de nos jours, et je suis heureux que des citoyens comme vous-même commencent à réaliser que les prisonniers d'aujourd'hui seront les citoyens de demain, et qu'ils ont par conséquent droit d'être traités comme des êtres humains.

Un prisonnier de Kingston, on semble ignorer les enseignements charitables du Christ. Ce dont nous avons besoin est une Commission royale pour enquêter sur cette hideuse cruauté dont souffrent ces individus sans secours, derrière les murs silencieux du pénitencier de Kingston. Les autorités, autant que je le sache, ne font rien pour remédier à cet état de choses. Ce qu'il nous faut, c'est une commission composée de personnes à l'esprit ouvert et au caractère courageux pour envisager la situation qui a indigné un certain nombre de Canadiens bien pensants à la suite des révélations qui ont été faites.

Ceux qui devraient être poursuivis sont ceux-là qui possèdent l'autorité. Ma lettre se fait longue, et j'espère que vous aurez le temps de la lire. Je suis sûr que les prisonniers dans les institutions pénales reçoivent un meilleur traitement. Parce que je sais que si vous vous occupez de la chose, les hommes et l'armée canadienne, soldats d'hier, les citoyens d'aujourd'hui, vous écoute et peut-être résultera-t-il quelque chose de vos efforts.

Croyez-moi
Sincèrement votre
W. M. NICKLE

Telles sont les conditions qui existent dans nos pénitenciers, fondées pour la réforme des criminels, et d'en parler afin que nos prisonniers dans les institutions pénales reçoivent un meilleur traitement. Parce que je sais que si vous vous occupez de la chose, les hommes et l'armée canadienne, soldats d'hier, les citoyens d'aujourd'hui, vous écoute et peut-être résultera-t-il quelque chose de vos efforts.

Je demande au gouvernement d'instituer une Commission royale pour qu'elle enquête sur les méthodes actuellement en vigueur dans nos prisons canadiennes, et que les commissaires soient des experts en droit pénal, et au moins l'un d'entre eux choisi en Angleterre où grâce à des méthodes éclairées et se rapportant au traitement de la criminalité, les prisons ont commencé à fermer leurs portes. Nous sommes indignés du nom de Chrétien ou Canadien, si nous ne prenons pas immédiatement les moyens de réparer le mal.

O mon Dieu, nous sommes les gardiens de nos frères.

A. M. D. G.

LORSQUE BEBE FAIT SES DENTS l'intestin se relâche

Il y a la diarrhée, dysenterie, coliques, crampes; les gencives deviennent enflées, et il se forme du chancre dans la bouche. C'est alors pour le bébé le temps de lui faire prendre de l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr Fowler et peut-être sauver la vie du bébé.

Sur le marché depuis 88 ans. Prix, 50 sous la bouteille, chez tous les pharmaciens ou marchands.



P. LEBLANC VAINQUEUR DU CONCOURS FISHER

(Suite de la dernière page)

M. J. Catudal, gérant de la succursale de Montréal des Produits General Motors of Canada, a exprimé l'espoir que dans le grand concours universitaire ou collégial dont les vainqueurs seront connus le mois prochain et dont les exhibits sont aujourd'hui à l'exposition universelle de Chicago, il y ait au moins un de nos jeunes concitoyens de cette province. Il y eut aussi d'autres marques d'appréciation de la part de M. Frank-C. Riess, directeur technique de Fisher Body Craftsman's Guild et M. Emile Morgantaler, de l'Ecole Technique de Montréal, qui furent au nombre des juges.

En plus des vainqueurs dont nous parlons au commencement, des prix spéciaux ont été accordés à D. Lamy, H.-P. Mongrain, L. Lanouette, J. Gangarossa, M. Solokov, Alden Carr, pour la province de Québec. Le gagnant du premier prix de la classe senior pour les Maritimes, est un autre de nos compatriotes, Wilbrod Côté, d'Edmonton, N.B., le 2e, à P.-E. Staver, Charlottetown, I.-P.-E., et le premier et deuxième prix de la classe junior pour les Maritimes, ont été décernés à H.-W. Dickinson, de Hartland, N.-B., R. G. Smith, de Moncton, N.-B., et le troisième à C. Dussart, de Moncton, également.

Des prix spéciaux ont aussi été accordés à T. Turgeon, V.-E. Charbon, A.-J. Bard et H. Clark.

St-Charles de Caplan

Soirée dramatique

À la sortie des classes, une séance dramatique a été donnée par les enfants des écoles du village et de Ruessau Leblanc, sous la direction de leurs institutrices. Elle eut lieu en même temps que la distribution des prix faite par M. le curé. À la fin de la soirée, notre pasteur dit quelques mots. Il félicita les institutrices et leurs élèves du succès qu'ils ont obtenu. Il conseilla aux parents de bien surveiller leurs enfants pendant la période des vacances.

Mariage

Le 17 juillet a été béni dans notre église le mariage de Mlle Martine Ferlatte avec M. le docteur Canthac.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mlle Joseph Ferlatte, née Irène Poirier, fille de M. André Poirier, décédée ces jours derniers, à l'âge de 23 ans.

Portait la croix, M. Felix Ferlatte. Le cercueil: MM. Yvon Ferlatte, Edgar Babin, Sam Arsenault, Donat Gauthier, La bannière des Dames de St-Antoine était déployée. Les fleurs étaient tenues par Mme André Poirier, Polyacque Arsenault, Eugène Berthelot, Thomas Poirier. On remarquait dans le cortège qui comptait trente-huit voitures et 10 automobiles, les parents de la défunte, entre autres, son époux, son frère, sa belle-sœur, etc.

Nos sympathies à la famille.

St-François-de-Sales

Naissances

Le 29 juin, Marie-Paule-Yvette, fille de M. et Mme Joseph Lavioie, d'un mariage avec M. et Mme Augustin Duchesne.

Le 30 juin, Marie-Jeanne-Rita, fille de M. et Mme Cyrille Boivin. Parrain et marraine, M. et Mme Villamont Fradette.

Mariages

Le 17 juin, a été béni le mariage de M. Luc Gauthier de cette paroisse avec Mlle Emma Gagné, de l'Anse-St-Jean.

Le 28 juin, a été béni le mariage de Mlle Rita Juvénat avec M. Joseph Tremblay.

Nous versons de bonheur aux nouveaux époux.

Notes sociales

Mme Emile Bouchard est de retour d'une promenade à La Tuque.

Mme Vilmont Fradette, ses fils Robert et Marcel, sa fille Pauline, de La Tuque, sont venus passer quelque temps parmi nous.

M. et Mme Odilon Bernard, leur fils Florent, Mlle Lydia Bernard, sont de retour d'une promenade à Jonquière.

M. Aristide Bernard, de Jonquière, est venu passer quelques jours chez son père, M. Léo Bernard.

Mlle Rose-Aimée Cloutier, de Chambord, est venue en promenade ici.

M. Moise Simard, de Normandin, était en promenade ici ces jours derniers.

M. Maurice Boivin, de Chambord, est venu ici par affaires, ces jours derniers.

M. et Mme Johnny Verroault, M. Ulysse Verroault, Mlle Gertrude Verroault sont de retour d'une promenade à Port-Alfred.

Mme Aimé Boivin est de retour de Québec.

Mlle Marie-Blanche Simard est de retour d'une promenade à St-Jérôme et St-Bruno.

M. Pierre-Eugène Gagné est allé en promenade à l'Anse-St-Jean.

M. Cyrille Boivin, Mlle Anita et Rena Boivin, M. Marcel Fradette et Mlle Pauline Fradette sont de retour d'une promenade à Roberval.

St-Flavie

Diplôme d'orgue

Nos sincères félicitations à Mlle Lucie Fournier qui vient d'obtenir de l'Académie de Musique de Québec, son diplôme d'orgue, classe supérieure, avec grande distinction.

Baptême

M. et Mme Denis Beaulieu sont heureux d'annoncer à leurs parents la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Huguette. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Ross, oncle et tante de l'enfant.

Price, (Co. Matane)

Vues animées

Lundi soir une séance de vues animées fut donnée à la salle municipale par les autorités de l'Unité Sanitaire. Le Dr LaRue commenta les films et intéressa ses nombreux auditeurs par ses remarques et ses conseils appropriés.

Elections des commissaires

A une élection tenue le 3 juillet, MM. Aimé Paul, W.-G. Beauchemin furent élus commissaires d'école, en remplacement de M. Nay, Lagacé, démissionnaire et de M. Jos. Boudreau, sortant de charge.

Nos félicitations aux élus.

Notes locales

Mme Arc. Roy, de Montréal, est actuellement en promenade chez ses fils, MM. Arthur et Théodore Roy.

M. A. Dufour, eccl., du séminaire de Rimouski, passe les vacances dans sa famille.

M. le Dr Geo-A. Joubert a fait un court voyage à Rimouski et Trois-Pistoles.

M. Jos. Rioux est de retour de St-Mosie.

M. et Mme Léopold Hamel sont revenus d'un court voyage à la Rivière-du-Loup.

M. Jos. Morisset et ses jeunes filles sont allés à Rimouski au cours de la semaine dernière.

Mme J.-B. Sirois est en promenade à Ste-Angele.

A l'hôpital

Nous souhaitons un prompt retour à la santé à Mme J. Ross ainsi qu'à Mlle Bertha Dubé, toutes deux à l'hôpital de Rimouski.

Incendie

Dans la nuit de samedi à dimanche, la grange de M. Albert Michaud a été incendiée de fond en comble. On ignore la cause de cet incendie qui occasionne une grande perte à ce cultivateur.

Mutation de propriété

Mme Alfred Dubé a acheté la maison de M. Eusèbe Ouellet, agent de la Cie P.-T. Legaré, où elle tiendra un magasin.

M. B.-H. Dubé a fait l'acquisition de la maison de M. Jos. Morin. Ce dernier a acheté une terre à St-Octave.

Funérailles de

St-Gilbert, (D.N.C.). — A peine la terre venait-elle de se refermer sur la tombe de M. Ludger Bertron, que le glas funèbre nous annonçait une autre mort, dans la même famille, en la personne de Patrick Perron, petit-fils de Ludger Perron, décédé à l'âge de vingt-deux ans.

Le service fut chanté mercredi, le 3 juillet, dans l'église de St-Gilbert, par M. le chanoine Perron, de l'archevêché de Québec, oncle du défunt.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, trois sœurs, Mmes Léonard Laframboise, Rachel, Mlle Germaine et Gilberte Perron; sept frères: Joseph, Frank, de Deschambault; Séverin, Diogène, Auguste, Marcel, Pierre-Emile, de St-Gilbert.

CLASSIC --- Soirée 15c

AVEC ERICH VON STROHEIM dans "AS YOU DESIRE ME"

avec Charles, Roger, Nina, Myral, Boudin.

CANADIEN

Aujourd'hui

"LES BLEUS DE L'AMOUR"

avec Charpin, Roger, Nina, Myral, Boudin.

IMPERIAL

Aujourd'hui

Programme double

"UN FILS D'AMERIQUE"

EXPOSITION des Frères GANCI

LA TERRE SAINTE

Ouvert Dimanche

SALLE CAMBRAI 25c

en face du Palais Montcalm

de 2 à 5 et de 8 à 11 h. P.M.

CAPITOL

Aujourd'hui et demain

à 2 heures — 7 et 9.30 p.m.

VAUDEVILLE à 2 heures et 9 heures

Matinée 25-35c

Soirs 30-40c

HENRY Santreu

and his "SOLDIERS OF FORTUNE"

VAUDEVILLE! 30 PERSONNES SUR LA SCENE

SUR L'ECRAN: WILLIAM POWELL

dans PRIVATE DETECTIVE No 62

LES ENFANTS ADMIS: Cet après-midi et demain après-midi il n'y aura qu'une représentation complète commençant à 2 heures, par les sujets courts suivis du film principal et à 4 heures LES ENFANTS DE TOIT ACE, accompagnés ou non. SERONT ADMIS AU PRIX D'ADMISSION de 20c, taxe incluse. Invité d'envoyer les enfants au Capitoll avant 4 heures.

La plus grande invention dans la mécanique de l'automobile sera à Québec le 15 juillet.

P.-L. Lortie Liée

St-Jérôme

Saint-Augustin

Mariages

Le 13 juin, en l'église de la paroisse, a été béni par M. le vicaire A. Robert, le mariage de Mlle Amanda Doré, fille de M. Aurèle Doré et M. Benoît Rochette, fils de M. Alfred Rochette.

Le même jour, M. le curé E. Brunet, bénissait le mariage de Mlle Albina Cantin, fille de M. Arthur Cantin, avec M. Charles Constant, fils de feu Eugène Constant.

Dîner intime

M. et Mme Ernest Tardif, ont reçu à un dîner intime, mardi le 4 juillet, leur neveu, le Rév. Père Roch O. F. M., récemment ordonné.

M. l'abbé Stanislas Cantin, adresse la parole et formule l'éloquemment des vœux de bon et de santé au frère de la fête. Celui-ci répondit affectueusement, et remercia sincèrement la famille, qui lui faisait cet honneur.

Etaient présents: Le Rév. Père Roch O. F. M., MM. les abbés Stanislas Cantin, élève de l'Ecole Supérieure de Philosophie, et Auguste Cantin, vicaire à Charlebourg, M. et Mme Vital Carpentier, Gaston et Léon Carpentier, Henri et Marie Tardif, Jeanne d'Arc et Germaine Tardif, Gilberte Carpentier et plusieurs autres.

Notes diverses

Mlle Germaine Couture, gardemalade à l'hôpital du St-Sacrement, a passé une vacance d'un mois chez ses parents, M. et Mme Armand Couture.

Mlle Annette Sauvageau, de Grosmont, était dernièrement en promenade chez sa sœur, Mme Jacob Denis.

Mlle Edith Côté, fille de Mlle Vve Arthur Côté, a quitté la paroisse pour entrer garde malade dans un hôpital à Montréal.

Mme Vve Arthur Côté, a vendu sa propriété pour venir demeurer près de l'église.

Mme F.-A. Fluet, de Québec, accompagnée de sa fille, Juliette, sont pour quelques semaines chez Mlle Adèle Fournier.

Mlle Rachel Germain, de Pont-Rouge, était dernièrement en promenade chez sa sœur Mme Jules Bureau.

M. et Mme Eugène Germain, ont reçu dimanche le 2 juillet, M. et Mme Adrien Germain, M. et Mme Francis Dussault, Mme Vve Charles Pelletier, de Montréal, et Mme Vve Eugène Sauvageau, de Beauriville.

Baptême

Le 15 juin, Marie-Claire Constantin, fille de M. et Mme Maurice Constantin (née Germaine Carpentier).

Parrain, M. Ovide Carpentier, marraine Mlle Jeannette Carpentier.

DANS NOS THEATRES

"Le Soleil" est publié et imprimé par la Compagnie de la Presse et de l'Édition, 100, rue de la Presse, Québec, P. Q.

Directeur: M. Gagnon, Vice-président: M. Gagnon.

AGENTS

UNE DES COMPAGNIES d'assurance-vie des plus progressives, offrant des conditions très avantageuses à des hommes sérieux et compétents. Intuité de faire application sans avoir les connaissances requises. Écrire: Casier 334 "Le Soleil". 15-10-17-19-21-23-25-27-29-31-33-35-37-39-41-43-45-47-49-51-53-55-57-59-61-63-65-67-69-71-73-75-77-79-81-83-85-87-89-91-93-95-97-99-101-103-105-107-109-111-113-115-117-119-121-123-125-127-129-131-133-135-137-139-141-143-145-147-149-151-153-155-157-159-161-163-165-167-169-171-173-175-177-179-181-183-185-187-189-191-193-195-197-199-201-203-205-207-209-211-213-215-217-219-221-223-225-227-229-231-233-235-237-239-241-243-245-247-249-251-253-255-257-259-261-263-265-267-269-271-273-275-277-279-281-283-285-287-289-291-293-295-297-299-301-303-305-307-309-311-313-315-317-319-321-323-325-327-329-331-333-335-337-339-341-343-345-347-349-351-353-355-357-359-361-363-365-367-369-371-373-375-377-379-381-383-385-387-389-391-393-395-397-399-401-403-405-407-409-411-413-415-417-419-421-423-425-427-429-431-433-435-437-439-441-443-445-447-449-451-453-455-457-459-461-463-465-467-469-471-473-475-477-479-481-483-485-487-489-491-493-495-497-499-501-503-505-507-509-511-513-515-517-519-521-523-525-527-529-531-533-535-537-539-541-543-545-547-549-551-553-555-557-559-561-563-565-567-569-571-573-575-577-579-581-583-585-587-589-591-593-595-597-599-601-603-605-607-609-611-613-615-617-619-621-623-625-627-629-631-633-635-637-639-641-643-645-647-649-651-653-655-657-659-661-663-665-667-669-671-673-675-677-679-681-683-685-687-689-691-693-695-697-699-701-703-705-707-709-711-713-715-717-719-721-723-725-727-729-731-733-735-737-739-741-743-745-747-749-751-753-755-757-759-761-763-765-767-769-771-773-775-777-779-781-783-785-787-789-791-793-795-797-799-801-803-805-807-809-811-813-815-817-819-821-823-825-827-829-831-833-835-837-839-841-843-845-847-849-851-853-855-857-859-861-863-865-867-869-871-873-875-877-879-881-883-885-887-889-891-893-895-897-899-901-903-905-907-909-911-913-915-917-919-921-923-925-927-929-931-933-935-937-939-941-943-945-947-949-951-953-955-957-959-961-963-965-967-969-971-973-975-977-979-981-983-985-987-989-991-993-995-997-999-1001-1003-1005-1007-1009-1011-1013-1015-1017-1019-1021-1023-1025-1027-1029-1031-1033-1035-1037-1039-1041-1043-1045-1047-1049-1051-1053-1055-1057-1059-1061-1063-1065-1067-1069-1071-1073-1075-1077-1079-1081-1083-1085-1087-1089-1091-1093-1095-1097-1099-1101-1103-1105-1107-1109-1111-1113-1115-1117-1119-1121-1123-1125-1127-1129-1131-1133-1135-1137-1139-1141-1143-1145-1147-1149-1151-1153-1155-1157-1159-1161-1163-1165-1167-1169-1171-1173-1175-1177-1179-1181-1183-1185-1187-1189-1191-1193-1195-1197-1199-1201-1203-1205-1207-1209-1211-1213-1215-1217-1219-1221-1223-1225-1227-1229-1231-1233-1235-1237-1239-1241-1243-1245-1247-1249-1251-1253-1255-1257-1259-1261-1263-1265-1267-1269-1271-1273-1275-1277-1279-1281-1283-1285-1287-1289-1291-1293-1295-1297-1299-1301-1303-1305-1307-1309-1311-1313-1315-1317-1319-1321-1323-1325-1327-1329-1331-1333-1335-1337-1339-1341-1343-1345-1347-1349-1351-1353-1355-1357-1359-1361-1363-1365-1367-1369-1371-1373-1375-1377-1379-1381-1383-1385-1387-1389-1391-1393-1395-1397-1399-1401-1403-1405-1407-1409-1411-1413-1415-1417-1419-1421-1423-1425-1427-1429-1431-1433-1435-1437-1439-1441-1443-1445-1447-1449-1451-1453-1455-1457-1459-1461-1463-1465-1467-1469-1471-1473-1475-1477-1479-1481-1483-1485-1487-1489-1491-1493-1495-1497-1499-1501-1503-1505-1507-1509-1511-1513-1515-1517-1519-1521-1523-1525-1527-1529-1531-1533-1535-1537-1539-1541-1543-1545-1547-1549-1551-1553-1555-1557-1559-1561-1563-1565-1567-1569-1571-1573-1575-1577-1579-1581-1583-1585-1587-1589-1591-1593-1595-1597-1599-1601-1603-1605-1607-1609-1611-1613-1615-1617-1619-1621-1623-1625-1627-1629-1631-1633-1635-1637-1639-1641-1643-1645-1647-1649-1651-1653-1655-1657-1659-1661-1663-1665-1667-1669-1671-1673-1675-1677-1679-1681-1683-1685-1687-1689-1691-1693-1695-1697-1699-1701-1703-1705-1707-1709-1711-1713-1715-1717-1719-1721-1723-1725-1727-1729-1731-1733-1735-1737-1739-1741-1743-1745-1747-1749-1751-1753-1755-1757-1759-1761-1763-1765-1767-1769-1771-1773-1775-1777-1779-1781-1783-1785-1787-1789-1791-1793-1795-1797-1799-1801-1803-1805-1807-1809-1811-1813-1815-1817-1819-1821-1823-1825-1827-1829-1831-1833-1835-1837-1839-1841-1843-1845-1847-1849-1851-1853-1855-1857-1859-1861-1863-1865-1867-1869-1871-1873-1875-1877-1879-1881-1883-1885-1887-1889-1891-1893-1895-1897-1899-1901-1903-1905-1907-1909-1911-1913-1915-1917-1919-1921-1923-1925-1927-1929-1931-1933-1935-1937-1939-1941-1943-1945-1947-1949-1951-1953-1955-1957-1959-1961-1963-1965-1967-1969-1971-1973-1975-1977-1979-1981-1983-1985-1987-1989-1991-1993-1995-1997-1999-2001-2003-2005-2007-2009-2011-2013-2015-2017-2019-2021-2023-2025-2027-2029-2031-2033-2035-2037-2039-2041-2043-2045-2047-2049-2051-2053-2055-2057-2059-2061-2063-2065-2067-2069-2071-2073-2075-2077-2079-2081-2083-2085-2087-2089-2091-2093-2095-2097-2099-2101-2103-2105-2107-2109-2111-2113-2115-2117-2119-2121-2123-2125-2127-2129-2131-2133-2135-2137-2139-2141-2143-2145-2147-2149-2151-2153-2155-2157-2159-2161-2163-2165-2167-2169-2171-2173-2175-2177-2179-2181-2183-2185-2187-2189-2191-2193-2195-2197-2199-2201-2203-2205-2207-2209-2211-2213-2215-2217-2219-2221-2223-2225-2227-2229-2231-2233-2235-2237-2239-2241-2243-2245-2247-2249-2251-2253-2255-2257-2259-2261-2263-2265-2267-2269-2271-2273-2275-2277-2279-2281-2283-2285-2287-2289-2291-2293-2295-2297-2299-2301-2303-2305-2307-2309-2311-2313-2315-2317-2319-2321-2323-2325-2327-2329-2331-2333-2335-2337-2339-2341-2343-2345-2347-2349-2351-2353-2355-2357-2359-2361-2363-2365-2367-2369-2371-2373-2375-2377-2379-2381-2383-2385-2387-2389-2391-2393-2395-2397-2399-2401-2403-2405-2407-2409-2411-2413-2415-2417-2419-2421-2423-2425-2427-2429-2431-2433-2435-2437-2439-2441-2443-2445-2447-2449-2451-2453-2455-2457-2459-2461-2463-2465-2467-2469-2471-2473-2475-2477-2479-2481-2483-2485-2487-2489-2491-2493-2495-2497-2499-2501-2503-2505-2507-2509-2511-2513-2515-2517-2519-2521-2523-2525-2527-2529-2531-2533-2535-2537-2539-2541-2543-2545-2547-2549-2551-2553-2555-2557-2559-2561-2563-2565-2567-2569-2571-2573-2575-2577-2579-2581-2583-2585-2587-2589-2591-2593-2595-2597-2599-2601-2603-2605-2607-2609-2611-2613-2615-2617-2619-2621-2623-2625-2627-2629-2631-2633-2635-2637-2639-2641-2643-2645-2647-2649-2651-2653-2655-2657-2659-2661-2663-2665-2667-2669-2671-2673-2675-2677-2679-2681-2683-2685-2687-2689-2691-2693-2695-2697-2699-2701-2703-2705-2707-2709-2711-2713-2715-2717-2719-2721-2723-2725-2727-2729-2731-2733-2735-2737-2739-2741-2743-2745-2747-2749-2751-2753-2755-2757-2759-2761-2763-2765-2767-2769-2771-2773-2775-2777-2779-2781-2783-2785-2787-2789-2791-2793-2795-2797-2799-2801-2803-2805-2807-2809-2811-2813-2815-2817-2819-2821-2823-2825-2827-2829-2831-2833-2835-2837-2839-2841-2843-2845-2847-2849-2851-2853-2855-2857-2859-2861-2863-2865-2867-2869-2871-2873-2875-2877-2879-2881-2883-2885-2887-2889-2891-2893-2895-2897-2899-2901-2903-2905-2907-2909-2911-2913-2915-2917-2919-2921-2923-2925-2927-2929-2931-2933-2935-2937-2939-2941-2943-2945-2947-2949-2951-2953-2955-2957-2959-2961-2963-2965-2967-2969-2971-2973-2975-2977-2979-2981-2983-2985-2987-2989-2991-2993-2995-2997-2999-3001-3003-3005-3007-3009-3011-3013-3015-3017-3019-3021-3023-3025-3027-3029-3031-3033-3035-3037-3039-3041-3043-3045-3047-3049-3051-3053-3055-3057-3059-3061-3063-3065-3067-3069-3071-3073-3075-3077-3079-3081-3083-3085-3087-3089-3091-3093-3095-3097-3099-3101-3103-3105-3107-3109-3111-3113-3115-3117-3119-3121-3123-3125-3127-3129-3131-3133-3135-3137-3139-3141-3143-3145-3147-3149-3151-3153-3155-3157-3159-3161-3163-3165-3167-3169-3171-3173-3175-3177-3179-3181-3183-3185-3187-3189-3191-3193-3195-3197-3199-3201-3203-3205-3207-3209-3211-3213-3215-3217-3219-3221-3223-3225-3227-3229-3231-3233-3235-3237-3239-3241-3243-3245-3247-3249-3251-3253-3255-3257-3259-3261-3263-3265-3267-3269-3271-3273-3275-3277-3279-3281-3283-3285-3287-3289-3291-3293-3295-3297-3299-3301-3303-3305-3307-3309-3311-3313-3315-3317-3319-3321-3323-3325-3327-3329-3331-3333-3335-3337-3339-3341-3343-3345-3347-3349-3351-3353-3355-3357-3359-3361-3363-3365-3367-3369-3371-3373-3375-3377-3379-3381-3383-3385-3387-3389-3391-3393-3395-3397-3399-3401-3403-3405-3407-3409-3411-3413-3415-3417-3419-3421-3423-3425-3427-3429-3431-3433-3435-3437-3439-3441-3443-3445-3447-3449-3451-3453-3455-3457-3459-3461-3463-3465-3467-3469-3471-3473-3475-3477-3479-3481-3483-3485-3487-3489-3491-3493-3495-3497-3499-3501-3503-3505-3507-3509-3511-3513-3515-3517-3519-3521-3523-3525-3527-3529-3531-3533-3535-3537-3539-3541-3543-3545-3547-3549-3551-3553-3555-3557-3559-3561-3563-3565-3567-3569-3571-3573-3575-3577-3579-3581-3583-3585-3587-3589-3591-3593-3595-3597-3599-3601-3603-3605-3607-3609-3611-3613-3615-3617-3619-3621-3623-3625-3627-3629-3631-3633-3635-3637-3639-3641-3643-3645-3647-3649-3651-3653-3655-3657-3659-3661-3663-3665-3667-3669-3671-3673-3675-3677-3679-3681-3683-3685-3687-3689-3691-3693-3695-3697-3699-3701-3703-3705-3707-3709-3711-3713-3715-3717-3719-3721-3723-3725-3727-3729-3731-3733-3735-3737-3739-3741-3743-3745-3747-3749-3751-3753-3755-3757-3759-3761-3763-3765-3767-3769-3771-3773-3775-3777-3779-3781-3783-3785-3787-3789-3791-3793-3795-3797-3799-3801-3803-3805-3807-3809-3811-3813-3815-3817-3819-3821-3823-3825-3827-3829-3831-3833-3835-3837-3839-3841-3843-3845-3847-3849-3851-3853-3855-3857-3859-3861-3863-3865-3867-3869-3871-3873-3875-3877-3879-3881-3883-3885-3887-3889-3891-3893-3895-3897-3899-3901-3903-3905-3907-3909-3911-3913-3915-3917-3919-3921-3923-3925-3927-3929-3931-3933-3935-3937-3939-3941-3943-3945-3947-3949-3951-3953-3955-3957-3959-3961-3963-3965-3967-3969-3971-3973-3975-3977-3979-3981-3983-3985-3987-3989-3991-3993-3995-3997-3999-4001-4003-4005-4007-4009-4011-4013-4015-4017-4019-4021-4023-4025-4027-4029-4031-4033-4035-4037-4039-4041-4043-4045-4047-4049-4051-4053-4055-4057-4059-4061-4063-4065-4067-4069-4071-4073-4075-4077-4079-4081-4083-4085-4087-4089-4091-4093-4095-4097-4099-4101-4103-4105-4107-4109-4111-4113-4115-4117-4119-4121-4123-4125-4127-4129-4131-4133-4135-4137-4139-4141-4143-4145-4147-4149-4151-4153-4155-4157-4159-4161-4163-4165-4167-4169-4171-4173-4175-4177-4179-4181-4183-4185-4187-4189-4191-4193-4195-4197-4199-4201-4203-4205-4207-4209-4211-4213-4215-4217-4219-4221-4223-4225-4227-4229-4231-4233-4235-4237-4239-4241-4243-4245-4247-4249-4251-4253-4255-4257-4259-4261-4263-4265-4267-4269-4271-4273-4275-4277-4279-4281-4283-4285-4287-4289-4291-4293-4295-4297-4299-4301-4303-4305-4307-4309-4311-4313-4315-4317-4319-4321-4323-4325-4327-4329-4331-4333-4335-4337-4339-4341-4343-4345-4347-4349-4351-4353-4355-4357-4359-4361-4363-4365-4367-4369-4371-4373-4375-4377-4379-4381-4383-4385-4387-4389-4391-4393-4395-4397-4399-4401-4403-4405-4407-4409-4411-4413-4415-4417-4419-4421-4423-4425-4427-4429-4431-4433-4435-4437-4439-4441-4443-4445-4447-4449-4451-4453-4455-4457-4459-4461-4463-4465-4467-4469-4471-4473-4475-4477-4479-4481-4483-4485-4487-4489-4491-4493-4495-4497-4499-4501-4503-4505-4507-4509-4511-4513-4515-4517-4519-4521-4523-4525-4527-4529-4531-4533-4535-4537-4539-4541-4543-4545-4547-4549-4551-4553-4555-4557-4559-4561-4563-4565-4567-4569-4571-4573-4575-4577-4579-4581-4583-4585-4587-4589-4591-4593-4595-4597-4599-4601-4603-4605-4607-4609-4611-4613-4615-4617-4619-4621-4623-4625-4627-4629-4631-4633-4635-4637-4639-4641-4643-4645-4647-4649-4651-4653-4655-4657-4659-4661-4663-4665-4667-4669-4671-4673-4675-4677-4679-4681-4683-4685-4687-4689-4691-4693-4695-4697-4699-4701-4703-4705-4707-4709-4711-4713-4715-4717-4719-4721-4723-4725-4727-4729-4731-4733-4735-4737-4739-4741-4743-4745-4747-4749-4751-4753-4755-4757-4759-4761-4763-4765-4767-4769-4771-4773-4775-4777-4779-4781-4783-4785-4787-4789-4791-4793-4795-4797-4799-4801-4803-4805-4807-4809-4811-4813-4815-4817-4819-4821-4823-4825-4827-4829-4831-4833-4835-4837-4839-4841-4843-4845-4847-4849-4851-4853-4855-4857-4859-4861-4863-4865-4867-4869-4871-4873-4875-4877-4879-4881-4883-4885-4887-4889-4891-4893-4895-4897-4899-4901-4903-4905-4907-4909-4911-4913-4915-4917-4919-4921-4923-4925-4927-4929-4931-4933-4935-4937-4939-4941-4943-4945-4947-4949-4951-4953-4955-4957-4959-4961-4963-4965-4967-4969-4971-4973-4975-4977-4979-4981-4983-4985-4987-4989-4991-4993-4995-4997-4999-5001-5003-5005-5007-5009-5011-5013-5015-5017-5019-5021-5023-5025-5027-5029-5031-5033-5035-5037-5039-5041-5043-5045-5047-5049-5

Chez POLLACK

En Vente Mardi
Seulement
MAILLOTS
de **BAIN**
En Laine

Pour tous les membres de
la famille.

74c

Couleurs : Mar-
ron, Rouge Ecar-
late, Vert, Mari-
ne ou Noir.

Tricots en laine, genres
ouverts ou fermés.

**MODELES UNE PIECE
AVEC JUPE**

Dames, — Hommes, —
Garçons, — Fillettes, —
Enfants.

Voyez
nos
vitrines

(Voyez notre autre annonce en page 7)

M. POLLACK L^{TÉE}